

MADAMA BUTTERFLY

Puccini
Livret de Giuseppe Giacosa e Luigi Illica (Version standard *)

Personnages

KATE PINKERTON , épouse américaine de Pinkerton	MADAMA BUTTERFLY (Cio-Cio-San)
SUZUKI , servante de Cio-Cio-San	PINKERTON lieutenant de la marine U.S.
SHARPLESS , Consul U.S Nagasaki	GORO , un entreemetteur de mariage
LE PRINCE YAMADORI , riche japonais	UN BONZE , oncle Cio-Cio-San
YAKUSIDE , un oncle	

At Nagasaki, the present era.

A Nagasaki, à notre époque.

ATTO PRIMO

ACTE I

Collina presso Nagasaki. Casa giapponese, terrazza e giardino. In fondo, al basso, la rada, il porto, la città di Nagasaki.

Si alza il sipario

(Dalla camera in fondo alla casetta, Goro con molti inchini introduce Pinkerton, al quale con grande prosopopea, ma sempre ossequente, fa ammirare in dettaglio la piccola casa. Goro fa scorrere una parete nel fondo, e ne spiega lo scopo a Pinkerton.)

(Si avanzano un poco sul terrazzo.)

PINKERTON *(sorpreso per quanto ha visto dice a Goro)*
... E soffitto... e pareti...

GORO *(godendo della sorpresa di Pinkerton)*
Vanno e vengono a prova a norma che vi giova nello stesso locale alternar nuovi aspetti ai consueti.

PINKERTON *(cercando intorno)*
Il nido nuzial dov'è?

GORO *(accennando a due locali)*
Qui, o là... secondo...

PINKERTON
Anch'esso a doppio fondo! La sala?

GORO *(mostra la terrazza)*
Ecco!

PINKERTON *(stupito)*
All'aperto?...

(Goro fa scorrere la parete verso la terrazza)

GORO *(mostrando il chiudersi d'una parete)*
Un fianco scorre...

Une colline près de Nagasaki. Une maison japonaise et un jardin. Au, tout au loin, la rade, la port, la ville de Nagasaki

Le rideau se lève

(Dans une pièce au fond de la maisonnette, Goro avec de multiples coubettes introduit Pinkerton, auquel avec emphase mais toujours obséquieux, fait admirer en détail la petite maison. Goro fait courir un mur dans le fond et en montre le fonctionnement à Pinkerton)

(Ils s'avancent un peu sur la terrasse)

PINKERTON *(surpris de ce qu'il a vu, à Goro)*
...Le plafond...et mes murs...

GORO *(heureux de la surprise de Pinkerton)*
Vont et viennent à volonté selon son gré offrant à la pièce habituelle de nouveaux aspects

PINKERTON *(cherchant a utour de lui)*
Où est le nid nuptial?

GORO *(montrant deux pièces)*
Ici, ou là...c'est selon...

PINKERTON
Lui aussi à double fond! La salle....

GORO *(montrant la terrasse)*
La voilà!

PINKERTON *(étonné)*
En plein air?...

(Goro fait courir le mur vers la terrasse)

GORO *(lui montrant la fermeture d'un mur)*
Le côté glisse.....

* Le livret de Madama Butterfly a beaucoup varié dans les 3-4 années qui suivirent sa création à Milan. On retient habituellement 4 versions de base sans compter les modifications de textes plus ou moins mineures opérées au gré des circonstances et des chanteurs, classées en:

- Version originale de Milan (1904) en trois actes
- Version de Brescia (1904) en deux actes.
- Version de New York (1906)
- Version de Paris (1907)

Actuellement on s'en tient d'une façon générale à une 5° version dite standard, en deux actes et trois tableaux, compromis en les cinq autres. C'est celle qui est présentée ici

- Madame Butterfky -

PINKERTON *(mentre Goro fa scorrere le pareti)*
Capisco!... Capisco!...
Un altro...

GORO
Scivola!

PINKERTON
E la dimora frivola...

GORO *(protestando)*
Salda come una torre
da terra, fino al tetto.

(invita Pinkerton a scendere nel giardino)

PINKERTON
È una casa a soffietto.

(Goro batte tre volte le mani palma a palma. Entrano due uomini ed una donna e si genuflettono innanzi a Pinkerton.)

GORO *(con un voce un po' nasale, accennando)*
Questa è la cameriera
che della vostra sposa *(lezioso)*
fu già serva amorosa.
Il cuoco... il servitor...
Son confusi del grande onore.

PINKERTON *(impaziente)*
I nomi?

GORO
(indicando Suzuki) Miss Nuvola leggiera.
(indicando un servo) Raggio di sol nascente.
(indicando l'altro servo) Esala aromi.

SUZUKI *(sempre in ginocchio, ma fatta ardita rialza la testa)*
Sorrìde Vostro Onore?
Il riso è frutto e fiore.
Disse il savio Ocunama:
dei crucci la trama
smaglia il sorriso.
(Scende nel giardino, seguendo Pinkerton che si allontana sorridendo.)
Schiude alla perla il guscio,
apre all'uomo l'uscio
del Paradiso.
Profumo degli Dei...
Fontana della vita...
Disse il savio Ocunama:
dei crucci la trama
smaglia il sorriso.

*(Pinkerton è distratto e seccato. Goro, accorgendosi che Pinkerton comincia ad essera infastidito dalla lo-
quela di Suzuki, batte tre volte le mani. I tre si alzano e fuggono rapidamente rientrando in casa.)*

PINKERTON
A chiacchiere costei mi par cosmopolita.
(a Goro che è andato verso il fondo ad osservare)
Che guardi?

GORO
Se non giunge ancor la sposa.

PINKERTON
Tutto è pronto?

GORO
Ogni cosa.

PINKERTON
Gran perla di sensale!

(Goro ringrazia con profondo inchino.)

GORO

PINKERTON
Je comprends!...je comprends!...
Un autre

GORO
coulisse.

PINKERTON
et la demeure est légère ...

GORO *(protetant)*
Elle est solide comme une tour
du sol jusqu'au toit

(il invite Pinkertons à descendre dans le jardin)

PINKERTON
C'est une maison à soufflet

(Goro frzappe trois dans ses mains. Deux hommes et une femme entrent et s'agenouillent devant Pinkerton)

GORO *(d'une voix un peu nasale, montrant)*
Celle-ci est la femme de chambre
de votre épouse *(d'un air affecté)*
elle a déjà été une servante attentionnée
Le cuisinier...le serviteur...
qui sot confus de ce gend honneur

PINKERTON *(impatient)*
Leur nom?

GORO
(montrant Suzuki) Melle Nuage léger!
(puis le serviteur) Rayon du soleil levant!
(enfin l'autre serviteur) Arômes exhalés!

SUZUKI *(toujours agenouillée, mais s'enhardissant en relevant la tête)*
Votre Honneur sourit?
Le sourire est fruit et fleur.
Le sage Ocunama disait:
le sourire démaille .
la trame des soucis
(Elle descend dans le jardin, suivant Pinkertons qui s'éloigne en souriant)
Il brise la coquille de la perle,
il ouvre à l'homme
la porte du paradis
Parfum des dieux,
fontaine de la vie,
Le sage Ocunama disait:
le sourire démaille
la trame des soucis.

(Pinkerton est distrait. Goro, s'apercevant que le bavardage de Suzuki commence à le lasser, bat quatre fois des mains. Les trois serviteurs se retirent rapidement dans la maison.)

PINKERTON
Une langue bien pendue est de tous les pays.
(à Goro qui est allé vers le fond pour regarder)
Que regardes-tu?

GORO
Si la nouvelle épouse n'est pas encore arrivée.

PINKERTON
Tout est prêt?

GORO
Tout.

PINKERTON
La perle des courtiers!

(Goro remercie avec une profonde inclination)

GORO

Qui verranno:
L'Ufficiale del registro, i parenti,
il vostro Console, la fidanzata.
Qui si firma l'atto e il matrimonio è fatto.

PINKERTON
E son molti i parenti?

GORO
La suocera, la nonna, lo zio Bonzo
(che non ci degnerà di sua presenza)
e cugini, e le cugine...
Mettiam fara gli ascendenti...
ed i collaterali, un due dozzine.
Quanto alla discendenza...
provvederanno assai
(con malizia ossequente)
Vostra Grazia e la bella Butterfly.

PINKERTON
Gran perla di sensale!

(Goro ringrazia con profondo inchino.)

SHARPLESS (dall'interno un po' lontano)
E suda e arrampica! sbuffa, inciampica!

GORO (ch'è accorso al fondo, annuncia a Pinkerton)
Il Consol sale.

(si prosterne innanzi al Console)

SHARPLESS (entra stuffando)
Ah!... quei ciottoli
mi hanno sfiacciato!

PINKERTON (va incontro al Console: i due si stringono
la mano.)
Bene arrivato.

GORO (al Console)
Bene arrivato.

SHARPLESS
Ouff!

PINKERTON
Presto Goro, qualche ristoro.

(Goro entra in casa frettoloso)

SHARPLESS (sbuffando e guardando intorno)
Alto.

PINKERTON (indicando il panorama)
Ma bello!

SHARPLESS (contemplando la città ed il mare sottoposti)
Nagasaki, il mare, il porto...

PINKERTON (accenna alla casa)
e una casetta che obbedisce a bacchetta.

(Goro viene frettoloso dalla casa, seguito da due servi:
portano bicchieri e bottiglie che depongono sulla
terrazza; i due servi rientrano in casa e Goro si dà a
preparare le bevande.)

SHARPLESS
Vostra?

PINKERTON
La comperai per novecento-novanta-nove anni,
con facoltà ogni mese, di rescindere i patti.
Sono in questo paese elastici del par, case e contratti.

SHARPLESS
E l'uomo esperto ne profitta.

PINKERTON
Certo.

On va voir ici:
L'Officier de l'Enregistrement, les parents,
votre Consul, la fiancée
On signera l'acte et le mariage est fait

PINKERTON
Et les parents sont nombreux?

GORO
La belle-mère, la grand-mère, l'oncle bonze
(il ne daignera pas nous honorer de sa présence)
les cousins, les cousines.
Entre les ascendants et les collatéraux,
mettons deux douzaines.
Quant à la descendance
y pourvoiront fort bien
(avec une malice obséquieuse)
Votre Grâce et la belle Butterfly.

PINKERTON
La perle des courtiers!

(Goro remercie par une profonde révérence)

SHARPLESS (à l'extérieur, un peu dans le lointain)
Et on sue et grimpe, souffle et trébuché!

GORO (qui a couru vers le fond, annonce à Pinkerton)
Le Consul monte.

(il se prostere devant le Consul)

SHARPLESS (entrant en soufflant)
Ah! Ces cailloux
m'ont épuisé!

PINKERTON (il va à la rencontre du onsul; les deux hommes
se serrett la main)
Soyez le bienvenu!

GORO (au Consul)
Bienvenue!

SHARPLESS
Ouf!

PINKERTON
Vite, Goro, une boisson.

(Goro entre dans la maison en hête)

SHARPLESS (soufflant et regardant autour de lui)
C'est haut.

PINKERTON (montrant le panorama)
Mais beau!

SHARPLESS (contemplant la ville et la mer en bas)
Nagasaki, la mer, le port ...

PINKERTON (montrant la maison)
Et un maisonnette qui obéit à la baguette.

(Goro sort rapidement de la maison, suivi de deux servi-
teurs; ils portent des verres et des bouteilles qu'ils dé-
posent sur la terrasse; les deux serviteurs rentrent dans
la maison et Goro se met à préparer les boissons.)

SHARPLESS
Elle est à vous?

PINKERTON
Je l'ai achetée pour neuf cent quatre-vingt dix-neuf années
avec la faculté, chaque mois, de résilier les clauses.
Dans ce pays, maisons et contrats sont également élastiques

SHARPLESS
Et l'habile homme en profite.

PINKERTON
Certes.

(Pinkerton e Sharpless si siedono sulla terrazza dove Goro ha preparato le bevande.)

PINKERTON *(con franchezza)*

Dovunque al mondo lo Yankee vagabondo
si gode e traffica sprezzando i rischi.
Affonda l'ancora alla ventura.

(S'interrompe per offrire da bere a Sharpless)
Milk-Punch o Whisky?
(riprendendo)

Affonda l'ancora alla ventura
finché una raffica
scompigli nave e ormeggi, alberatura.
La vita ei non appaga
se non fa suo tesoro
i fiori d'ogni plaga...

SHARPLESS

È un facile vangelo...

PINKERTON *(continuando)*

... d'ogni bella gli amor.

SHARPLESS

.. è un facile vangelo che fa la vita vaga ...
ma che intristisce il cor...

PINKERTON

Vinto si tuffa, la sorte racciuffa.
Il suo talento fa in ogni dove.
Così mi sposo all'uso giapponese
per novecento-novanta-nove anni.
Salvo a prosciogliermi ogni mese.

SHARPLESS

È un facile vangelo.

PINKERTON *(si alza, toccando il bicchiere con Sharpless)*
America forever!

SHARPLESS

America forever!

(Pinkerton e Sharpless si siedono ancora sulla terrazza.)

SHARPLESS

Ed è bella la sposa?

(Goro che ha udito, si affaccia al terrazzo pauroso ed insinuante.)

GORO

Una ghirlanda di fiori freschi.
Una stella dai raggi d'oro.
E per nulla: sol cento yen.

(al Console)
Se Vostra Grazia mi comanda
ce n'ho un assortimento.

(Il Console ridendo, ringrazia e si alza pure.)

PINKERTON *(con viva impazienza, allontanandosi)*
Va, conducila, Goro.

(Goro corre in fondo e scompare discendendo il colle)

SHARPLESS

Quale smania vi prende!
Sareste addirittura cotto?

PINKERTON

Non so!... non so!
Dipende dal grado di cottura!
Amore o grillo, dir non saprei.
Certo costei
m'ha coll'ingenua arti in vescato.
Lieve qual tenue vetro soffiato
alla statura, al portamento
sembra figura da paravento.

(Pinkerton et Sharpless s'assoient sur la terrasse où Goro a préparé les boissons)

PINKERTON *(avec franchise)*

Partout dans le monde le Yankee vagabond
s'amuse et trafique, méprisant les risques.
Il jette l'ancre à l'aventure -

(il s'interrompt pour offrir à boire à Sharpless)
Milk-punch ou whisky?
(repreuant)

Il jette l'ancre à l'aventure
jusqu'à ce qu'une rafale
emporte vaisseau, mâture, amarres.
Et la vie ne le contente pas
s'il n'amasse son trésor
de fleurs de chaque plage ...

SHARPLESS

C'est un évangile facile.

PINKERTON *(continuant)*

... l'amour de chaque belle.

SHARPLESS

C'est un évangile facile qui rend la vie charmante
mais attriste le coeur.

PINKERTON

S'il prend un plongeon, il se raccroche au sort.
Il agit partout selon son plaisir
Ainsi je me marie à la mode du Japon
pour neuf cent quatre-vingt dix-neuf ans.
Sauf à chaque mois me libérer.

SHARPLESS

C'est un évangile facile.

PINKERTON *(il se lève et trinque avec Sharpless)*
America for ever.

SHARPLESS

America for ever.

(Pinkerton et Sharpless s'assoient à nouveau sur la terrasse)

SHARPLESS

Et elle est belle, la mariée?

(Goro qui a entendu, se montre sur la terrasse obséquieux et insinuant)

GORO

Une guirlande de fleurs fraîches.
Une étoile aux rayons d'or.
Et pour rien, cent yens seulement.

(au consul)
Si Votre Grâce me l'ordonne,
j'en ai un assortiment.

(Le Consul rit, remercie et se lève)

PINKERTON

Va, Goro, ramène-la!

(Goro court vers le fond et disparaît en descendant la colline.)

SHARPLESS

Quelle folie vous prend?
Êtes-vous vraiment pincé?

PINKERTON

Je ne sais pas! Je ne sais pas!
Cela dépend du degré de pincement!
Amour ou caprice, je ne saurais dire!
Je sais en tout cas
qu'elle m'ensorcèle avec ses manières naïves.
Légère comme un fil de verre soufflé
à l'allure, à la manière,
elle semble une figure de paravent.

ma dal suo lucido fondo di lacca
come con subito mo to si stacca,
qual farfalletta svolazza e posa
con tal grazietta silenziosa
che di rincorrerla furor m'assale
se pure in frangerne dovessi l'ale.

SHARPLESS (*seriamente e bonario*)
Ier l'altro, il Consolato sen' venne a visitar!
Io non la vidi, ma l'udii parlar.
Di sua voce il mistero l'anima mi colpì.
Certo quando è sincer l'amor parla così
Sarebbe gran peccato le lievi ali strappar
e desolar forse un credulo cuor.

PINKERTON
Console mio garbato, quetatevi, si sa...
la vostra età è di flebile umor.
Non c'è gran male s'io vo' quell'ale
drizzare ai dolci voli dell'amor!

SHARPLESS
Sarebbe gran peccato...
Quella divina mite vocina
non dovrebbe dar note di dolor.

PINKERTON (*offre di nuovo da bere*)
Whisky?

SHARPLESS
Un'altro bicchiere.

(*Pinkerton mesce del whisky a Sharpless e colma anche
il proprio bicchiere.*)

SHARPLESS (*leva il calice*)
Bevo alla vostra famiglia lontana.

PINKERTON (*leva esso pure il bicchiere*)
E al giorno in cui mi sposerò
con vere nozze a una vera sposa americana.

GORO (*riappare correndo affannato dal basso della col-
lina*)
Ecco. Son giunte al sommo del pendio.
(*accena verso il sentiero*)
Già del femmineo sciame qual di vento infogliame
s'ode il brusio.

LE AMICHE DI BUTTERFLY (*interno, lontana*)
Ah! ah! ah!

(*Pinkerton e Sharpless si recano in fondo al giardino
osservando verso il sentiero della collina.*)

LE AMICHE DI BUTTERFLY (*sempre interno*)
Ah! ah! ah! ah!
Ah! Quanto cielo! Quanto mar!

BUTTERFLY (*interno*)
Ancora un passo or via.

LE AMICHE DI BUTTERFLY
Come sei tarda!

BUTTERFLY
Aspetta.

LE AMICHE DI BUTTERFLY
Ecco la vetta.
Guarda, guarda quanti fior!

BUTTERFLY (*serenamente*)
Spira sul mare e sulla terra
un primaver il soffio giocondo.

LE AMICHE DI BUTTERFLY
Quanto cielo! Quanto mar!

SHARPLESS
O allegro cinguettar di gioventù!

Mais du fond lustré de laque.
d'un geste soudain elle se détache,
comme un papillon elle voltige et se pose
avec une telle grâce silencieuse
qu'il me prend une fureur de la poursuivre
au risque de lui froisser les ailes.

SHARPLESS (*sérieux et débonnaire*)
Avant hier, elle est venue au consulat.
Je ne la vis pas, mais l'entendis.
J'eus le coeur touché du mystère de sa voix.
L'amour parle certes ainsi quand il est sincère.
II serait grand dommage de déchirer ces ailes légères
et briser peut-être ce coeur confiant.

PINKERTON
Mon cher consul, rassurez-vous, on sait ...
qu'à votre âge on tend à voir les choses en noir.
Il n'y a pas grand mal
à faire s'étendre ces ailes dans de doux vols d'amour.

SHARPLESS
II serait grand dommage...
Cette divine petite voix douce
ne devrait pas faire entendre une note de douleur.

PINKERTON (*lui offrant de nouveau à boire*)
Whisky?

SHARPLESS
Un autre verre.

(*Pinkerton verse du whisky à Sharpless et remplit aussi
son propre verre.*)

SHARPLESS (*levant son verre*)
Je bois à votre lointaine famille.

PINKERTON (*levant également son verre*)
Et au jour où j'épouserai
en vraies noces une vraie Américaine!

GORO (*accourant du bas de la colline, reparaît, hors
d'haleine*)
Les voici. Ils sont arrivés en haut de la pente.
(*il montre le sentier*)
Déjà de l'essaim féminin on entend le bruissement comme
feuille au vent.

LES AMIES DE BUTTERFLY (*à l'extérieur, au loin*)
Ah! Ah!

(*Pinkerton et Sharpless se rendent au fond du jardin
et regardent dans la direction du sentier qui monte la
colline.*)

LES AMIES DE BUTTERFLY (*toujours à l'extérieur*)
Ah! ah! ah! ah!
Ah! Que de ciel! Que de mer! etc.

BUTTERFLY (*au dehors*)
Encore un pas de fait.

LES AMIES DE BUTTERFLY
Comme tu es lente!

BUTTERFLY
Attends!

LES AMIES DE BUTTERFLY
Voilà le sommet.
Regarde, regarde, que de fleurs!

BUTTERFLY (*tranquillement*)
Sur la mer et sur la terre souffle ...
une joyeuse brise de printemps

LES AMIES DE BUTTERFLY
Que de ciel! Que de mer!

SHARPLESS
O heureux babil de la jeunesse!

BUTTERFLY

Io sono la fanciulla più lieta del Giappone,
anzi del mondo.
Amiche, io son venuta al richiamo d'amor!
d'amor venni alle soglie!
ove s'accoglie il bene di chi vive e di chi muor!
Amiche, io son venuta al richiamo d'amor,
al richiamo d'amor,
son venuta al richiamo d'amor, d'amor!

LE AMICHE DI BUTTERFLY

Quanti fior! Quanto mar!
Quanto cielo! Quanti fior!
Gioia a te, gioia a te sia, dolce amica,
ma pria di varcar la soglia che t'attira
volgiti e mira le cose che ti son care,
mira quanto cielo, quanti fiori, quanto mar!...
(si cominciano a scorgere le Geishas che montano il sentiero)
Gioia a te, gioia a te sia, dolce amica,
ma pria di varcar la soglia
volgiti e guarda le cose che ti son care!

(appaiono in scena hanno tutte grandi ombrelli aperti, a vivi colori)

BUTTERFLY *(alle amiche)*

Siam giunte.
(vede il gruppo dei tre uomini e riconosce Pinkerton. Chiude subito l'ombrello e pronta lo addita alle amiche.)

B.F. Pinkerton. Giù!

(si genuflette)

LE AMICHE DI BUTTERFLY *(chiudono gli ombrelli e si genuflettono)*
Giù!

(Tutte si alzano e si avvicinano a Pinkerton cerimoniosamente.)

BUTTERFLY *(fa una riverenza)*
Gran ventura.

LE AMICHE DI BUTTERFLY *(facendo una riverenza)*
Riverenza.

PINKERTON *(sorridente)*
È un po' dura la scalata?

BUTTERFLY
A una sposa costumata più penosa è l'impazienza...

PINKERTON *(gentilmente, ma un po' derisorio)*
Molto raro complimento.

BUTTERFLY *(con ingenuità)*
Dei più balli ancor ne so.

PINKERTON *(rincalzando)*
Dei gioielli!

BUTTERFLY *(volendo sfoggiare il suo repertorio di complimenti)*
Se vi è caro sul momento...

PINKERTON
Grazie, no.

(Sharpless ha osservato prima curiosamente il gruppo delle fanciulle, poi si è avvicinato a Butterfly, che lo ascolta con attenzione)

SHARPLESS

BUTTERFLY

Je suis la fille la plus heureuse du Japon
et même du monde.
Amies, je suis venue à l'appel de l'amour!
Je viens aux portes de l'amour.
là où l'on accueille l'aimé(e) de qui vit, et de qui meurt
Mes amies, je suis venu à l'appel de l'amour
à l'appel de l'amour,
Je suis venue à l'appel de l'amour

LES AMIES DE BUTTERFLY

Que de fleurs! Que de mer!
Que de ciel! Que de fleurs!
Joie, joie à toi, douce amie
mais avant de franchir le seuil qui t'attire,
Tourne-toi et regarde les choses qui te sont chères
regarde tout ce ciel, toutes ces fleurs, toute cette mer!
(on commence à apercevoir à voir les Geishas qui gravissent le sentier)
Joie à toi, joie à toi, douce amie,
mais avant de franchir le seuil
tourne-toi et regarde les choses qui' a sont si chère:

(Elles apparaissent sur le sommet de la colline; elles avec de grandes ombrelles ouvertes aux vives couleurs.)

BUTTERFLY *(à ses amies)*

Nous sommes arrivées.
(Elle voit le groupe des trois hommes et reconnaît Pinkerton. Aussitôt elle ferme son ombrelle et le désigne à ses amies.)
F B. Pinkerton. A genoux!

(elle s'agenouille)

LES AMIES DE BUTTERFLY *(fermant leurs ombrelles et s'agenouillant)*
A genoux!

(Toutes se relèvent et s'approchent de Pinkerton cérémonieusement)

BUTTERFLY *(faisant une révérence)*
Heureuse fortune.

LES AMIES DE BUTTERFLY *(faisant la révérence)*
Nos respects.

PINKERTON *(souriant)*
Un peu dure, l'escalade?

BUTTERFLY
A une épouse comme il faut, plus pénible est l'impatience

PINKERTON *(gentiment, mais un peu moqueur)*
Un compliment comme il y en a peu.

BUTTERFLY *(avec ingénuité)*
J'en sais de plus beaux encoë.

PINKERTON *(insistant)*
Des bijoux!

BUTTERFLY *(voulant réciter son répertoire de compliments)*
Si vous le désirez, à l'instant . .

PINKERTON
Merci, non.

(Sharpless a observé s'abord avec curiosité le groupe de la fiancée, puis il s'est avancé vers Butterfly qui l'écoute avec attention)

SHARPLESS

Miss Butterfly. Bel nome, vi sta a meraviglia!
Siete di Nagasaki?

BUTTERFLY

Signor sì. Di famiglia assai prospera un tempo.
(alle amiche) Verità?

LE AMICHE DI BUTTERFLY (approvando premurose)
Verità!

BUTTERFLY (con naturalezza)

Nessuno so confessa mai nato in povertà;
non c'è vagabondo che a sentirlo non sia
di gran prosapia.
Eppur conobbi la ricchezza.
Ma il turbine rovescia le quercie più robuste...
e abbiám fatto la gheschia
per sostentarci. (alle amiche) Vero?

LE AMICHE DI BUTTERFLY (confermano)
Vero!

BUTTERFLY

Non lo nascondo, nè mi adonto.
(vedendo che Sharpless sorride)
Ridete? Perché?
Cose del mondo.

PINKERTON (ha ascoltato con interesse, e si rivolge a Sharpless)
Con quel fare di bambola quando parla m'infiamma.

SHARPLESS (anch'esso interessato dalle chiacchiere di Butterfly, continua a interrogarla)
E ci avete sorelle?

BUTTERFLY

Non signore. Ho la mamma.

GORO (con importanza)
Una nobile dama.

BUTTERFLY

Ma senza farle torto povera molto anch'essa.

SHARPLESS

E vostro padre?

BUTTERFLY (si arresta sorpresa, poi secco secco risponde)
Morto.

(Le amiche chinano la testa; Goro è imbarazzato.
Tutte si sventolano nervosamente coi ventagli.)

SHARPLESS (ritornando presso Butterfly)
Quant'anni avete?

BUTTERFLY (con civetteria quasi infantile)
Indovinate.

SHARPLESS

Dieci.

BUTTERFLY

Crescete.

SHARPLESS

Venti.

BUTTERFLY

Calate. Quindici netti, netti;
(con malizia)
sono vecchia diggià.

SHARPLESS

Quindici anni!

Melle Butterfly. Joli nom (*), il vous va à merveille!
Vous êtes de Nagasaki?

BUTTERFLY

Oui, monsieur. D'une famille aisée autrefois
(à ses amies) N'est-ce pas?

LES AMIES DE BUTTERFLY
C'est vrai!

BUTTERFLY (avec naturel)

Personne n'avoue être né dans la pauvreté:
il n'est pas de vagabond qui, à l'entendre,
ne soit de haute lignée.
Néanmoins, j'ai connu la richesse.
Mais la tourmente déracine les plus robustes chênes.
Et nous avons fait la geisha
pour gagner notre vie. (aux amies) Vrai?

LES AMIES DE BUTTERFLY (confirmant)
C'est vrai!

BUTTERFLY

Je ne le cache pas, je n'en ai pas honte.
(voyant que Sharpless sourit)
Vous riez? Pourquoi?
Ce sont des choses qui arrivent.

PINKERTON (qui a écouté avec intérêt et se tourne vers Sharpless)
Avec ces façons de poupée, elle m'enflamme quand elle parle

SHARPLESS (lui aussi intéressé de ce que dit Butterfly et qui continue à l'interroger)
Avez-vous des soeurs?

BUTTERFLY

Non, monsieur. J'ai ma mère.

GORO (avec importance)
Une noble dame.

BUTTERFLY

Mais sans lui faire tort très pauvre elle aussi.

SHARPLESS

Et votre père?

BUTTERFLY (s'arrête surprise, puis très sèchement très sèchement)
Il est mort.

(Les amies inclinent la tête. Goro est embarrassé. Toutes s'éventent nerveusement de leurs éventails.)

SHARPLESS (revenant près de Butterfly)
Quek âge avez-vous

BUTTERFLY (avec une coquetterie presque infantile)
Devinez.

SHARPLESS

Dix ans.

BUTTERFLY

Plus.

SHARPLESS

Vingt.

BUTTERFLY

Moins. Quinze ans tout rond
(avec malice)
Je suis vieille déjà.

SHARPLESS

Quinze ans!

* Butterfly, en anglais: papillon.

PINKERTON
Quindici anni!

SHARPLESS
L'età dei giuochi...

PINKERTON
E dei confetti.

GORO (che ha veduto arrivare dal fondo altre persone e le ha riconosciute, annuncia con importanza)
L'Imperial Commissario,
l'Ufficiale del registro,
i congiunti.

PINKERTON (a Goro)
Fate presto.

(Goro corre in casa. Dal sentiero in fondo si vendono salire e sfilare i parenti di Butterfly: questa va loro incontro insieme alle amiche: grandi saluti, riverenze: i parenti osserano curiosamente i due americani. Pinkerton ha presso sottobraccio Sharpless e, condottolo da un lato, gli fa osservare, ridendo, il bizzarro gruppo dei parenti; il Commissario Imperiale e l'Ufficiale del registro salutano Pinkerton ed entrano in casa, ricevuti da Goro.)

PINKERTON
Che burletta la sfilata
della nuova parentela
tolta in prestito, a mesata!

PARENTI, LE AMICHE DI BUTTERFLY
Dov'è? Dov'è?

BUTTERFLY e DEI AMICHE (indicando Pinkerton)
Eccolo là

LA CUGINA ed AMICI
Bello non è.

BUTTERFLY (offesa)
Bello è così che non si può... sognar di più.

LA MADRE
Mi pare un re!

PARENTI, AMICI ed AMICHE
Mi pare un re.
In verità.
Vale un Perù.
Bello non è.

PINKERTON (osservando il gruppo delle donne)
Certo dietro a quella vela di ventaglio pavonazzo,
la mia suocera si cela.

LA CUGINA (a Butterfly)
Goro l'offrì pur anco a me.

BUTTERFLY (sdegnosa alla cugina)
Sì, giusto tu!

PINKERTON (indicando Yakusidè)
E quel coso da strapazzo
è lo zio briaco e pazzo.

PARENTI, AMICI ed AMICHE (alla cugina)
Ecco, perché prescelta fu,
vuol far con te la soprappiù
La sua beltà già disfiorei
Divorzier`. Spero di sì.
La sua beltà già disfiorei.

GORO (esce dalla casa e indispettito dal garrulo cicalio, va dall'uno all'altro raccomandando di parlare sottovoce)
Per carità, tacete un po'.

YAKUSIDÉ (addocchiando i servi che cominciano a portare

PINKERTON
Quinze ans!

SHARPLESS
L'âge des jeux....

PINKERTON
et des confiseries.

GORO (qui a vu arriver au fond d'autres personnes, et annonce, les ayant reconnues)
Le commissaire impérial,
l'officier d'état civil,
la famille.

PINKERTON (à Goro)
Faites vite!

(Goro court dans la maison. Du sentier au fond, on voit émerger un défilé des parents de Butterfly; elle va à leur rencontre avec ses amies: grands saluts, révérences; les parents regardent curieusement les deux Américains. Pinkerton, ayant pris Sharpless par le bras et l'ayant conduit sur le côté, lui fait observer, en riant, l'étrange groupe des parents. Le commissaire impérial et l'officier d'état civil saluent Pinkerton et entrent dans la maison, accueillis par Goro.)

PINKERTON
Quelle farce, ce défilé
de ma nouvelle famille,
louée au mois.

LES PARENTS, LES AMIES DE BUTTERFKY
Où est-il? Où est-il?

BUTTERFLY et DES AMIES (montrant Pinkerton)
Le voilà!

LA COUSINE et LES AMIS
Il n'est pas beau.

BUTTERFLY (vexée)
Il est si beau qu'on ne saurait... rêver mieux.

LA MERE
il a l'air d'un roi!

LES PARENTS, AMIS et AMIES
Il a l'air d'un roi!
En vérité
Il est riche à millions.
il n'est pas beau.

PINKERTON (on servant le groupes des femmes)
C'est certes derrière ce voile d'éventail en queue de paon
que se cache ma belle-mère

LA COUSINE (à Butterfly)
Goro me l'offrit aussi à moi.

BUTTERFLY (méprisante à la cousine)
A toi, oui, bien sûr!

PINKERTON (montrant Yakusidè)
Et ce vulgaire individu
est l'oncle pochard et fou.

LES PARENTS, AMIS et AMIES (à la cousine)
Tu vois, parce que c'est elle qui fut choisie,
elle veut faire avec toi la granbde dame
Sa beauté se fane déjà.
Il divorcera. J'espère que oui.
Sa, beauté se fane déjà.

GORO (sort de la maison; mécontent du babillage il va de l' un à l'autre, leur disant de parler à voix basse)
De grâce, taisez-vous un peu!

YAKUSIDÉ (avisant les serviteurs qui commencent à apporter

vini e liquori)
Vino ce n'è?

LA MADRE et LA ZIA (*sbirciando, cercando di non farsi scorgere*)
Guardiamo un po'.

PARENTI ed AMICHE (*con soddisfazione, a Yakusidè*)
Ne vidi già color di thè,
color di thè e chermisi!
Ah, hu! Ah, hu!

PARENTI ed AMICHE (*altre, guardando compassionevolmente Butterfly*)
La sua beltà già disfiore,
già disfiore. Divorzierà
Ah, hu! Ah, hu!

LA MADRE et LA ZIA
Mi pare un re. Vale un Perù in verità
bello è così che non si può sognar di più. Mi pare un re;
Mi pare un re. Vale un Perù. Mi pare un re.

LA CUGINA
Goro l'offrì pur anco a me, ma s'ebbe un no!
bello non è in verità.
Divorzierà. Spero di sì.

PARENTI ed AMICI (*soprani 1*)
Bello non è, in verità, bello non è!
Goro l'offrì pur anco a me ma s'ebbe un no.
In verità bello non è, in verità.
Divorzierà. Spero di sì. Divorzierà!

PARENTI ed AMICI (*soprani 2*)
Bello è così che non si può sognar di più. Mi pare un re;
Mi pare un re. Vale un Perù!
In verità è così bel che pare un re,
in verità mi par un re, in verità.
Divorzierà. Spero di sì. Divorzierà!

PARENTI ed AMICI (*tenori*)
Bello non è, in verità, bello non è!
Goro l'offrì pur anco a me ma s'ebbe un no.
La sua beltà già disfiore, già disfiore. Divorzierà.
Spero di sì. Divorzierà!

YAKUSIDÉ
Vino ce n'è? Guardiamo un po', guardiamo un po'.
Ne vidi già color di thè, e chermisi, color di thè.
Vino ce n'è? Vediamo un po'!

GORO (*interviene di nuovo per far cessar il baccano*)
Per carità tacete un po'...
(*poi coi gesti fa cenno di tacere*)
Sch! sch! sch!

SHARPLESS (*a Pinkerton a parte*)
O amico fortunato!

(*ai cenni di Goro parenti e invitati si rinniscono in crocchio, sempre però agitandosi e chiacchierando*)

CUGINA, e DEI PARENTI ed AMICHE
Ei l'offrì pur anco a me!

MADRE ed ALTRE PARENTI ed AMICHE
Egli è bel, mi pare un re!

PINKERTON
Sì, è vero, è un fiore, un fiore! ...

SHARPLESS
O fortunato Pinkerton, ...

CUGINA, e DEI PARENTI ed AMICHE
... Ei l'offrì pur anco a me! ...

MADRE ed ALTRE PARENTI ed AMICHE
... Egli è bel, mi pare un re! ...

PINKERTON

vins et liqueurs)
Y a-t-il du vin?

LA MERE et LA TANTE (*lorgnant, cherchant à ne pas se faire remarquer*)
Regardons un peu.

PARENTS et AMIE (*avec satisfaction, à Yakusidè*)
J'en ai vu couleur de thé . . .
couleur de thé et de carmin!
Ah, hou! Ah, hou!

PARENTS et AMIE (*d'autres, regardant avec compassion Butterfly*)
Sa beauté déjà se fâne,
se fâne déjà. Ils divorcerons!
Ah! Hou! Hou! Hou!

LA MERE et LA TANTE
Il me semble un roi. Il est riche à millions
Beau comme celà, on ne peut rêver mieux. C'est un roi
C'est un roi. Il est riche à millions. C'est un roi

LA COUSINE
Goro me l'avait aussi offerte, mais ce fut un refus
Il n'est pas beau en vérité
Il divorcera. J'espère bien que oui.

PARENTS et AMIS
Il n'est pas beau en vérité, non
Goro me l'a offert également, mais ce fut un refus
Il n'est pas beau en vérité.
Il divorcera. Je l'espère bien. Il divorcera

PARENTS et AMIS
Beau comme celà, on ne peut rêver mieux. C'est un roi
Il me semble un roi. Il est riche à millions
En vérité il est aussi beau qu'il paraît un roi
il me semble être un roi, en vérité
Il divorcera. Je l'espère bien. Il divorcera.

PARENTS et AMIS
Il n'est pas beau en vérité, non
Goro me l'a offert également, mais ce fut un refus
Sa beauté se fâne déjà. Il divorcera
Je l'espère bien. Il divorcera

YAKUSIDÉ
N'est-ce pas du vin? Voyons un peu, voyons un peu.
J'en ai déjà vu couleur de thé, couleur carmin
N'est-ce pas du vin? Voyons un peu ça!

GORO (*intervenant de nouveau, faisant cessar le vacarme*)
De grâce, taisez-vous un peu.
il leur fait signe de se taire)
Chut! Chut! Chut!

SHARPLESS (*à Pinkerton, à part*)
Heureux Pinkerton ...

(*sur un signe de Goro, parents et invités, se remettent en cercle, toujours agités, toujours discutant*)

LA COUSINE et DES PARENTS et AMIE
Il me l'offrit aussi à moi!

LA MERE et D'AUTRES PARENTS et AMIES
Il est beau, il a l'air d'un roi!

PINKERTON
Oui, c'est vrai, c'est une fleur, une fleur!

SHARPLESS
O heureux Pinkerton...

LA COUSINE et DES PARENTS et AMIES
...il me l'offrit aussi à moi!

LA MERE et D'AUTRES PARENTS et AMIES
...il est beau...il ressemble à un roi..

PINKERTON

... L'esotico suo odore ...

SHARPLESS

... che in sorte v'è toccato ...

CUGINA, e DEI PARENTI ed AMICHE

... Ma risposi non lo vo' ...

MADRE ed ALTRE PARENTI ed AMICHE

... Non avrei risposto no! ...

PINKERTON

... m'ha il cervello sconvolto.

SHARPLESS

... un fior pur or sbocciato! ...

CUGINA, e DEI PARENTI ed AMICHE

... e risposi: no!

MADRE ed ALTRE PARENTI ed AMICHE

... non direi mai no!

SHARPLESS

Non più bella è d'assai ...

CUGINA, e DEI PARENTI ed AMICHE

Senza tanto ricercar.

MADRE ed ALTRE PARENTI ed AMICHE

No, mie care, non mi par,

SHARPLESS

... fanciulla io vidi mai
di questa Butterfly
E se a voi sembran scede
il patto e la sua fede ...

BUTTERFLY (a suoi)

Badate, attenti a me.

PINKERTON

Si, è vero, è un fiore, un fiore,
e in fede mia l'ho colto! ...

CUGINA e DEI PARENTI ed AMICHE

Io ne trovo dei miglior,
e gli dirò un bel no,

MADRE ed ALTRE PARENTI ed AMICHE

è davvero un gran signor,
nè gli direi di no,
nè mai direi di no, di no!

PARENTI ed AMICI

E divorzierà, e divorzierà, divorzierà!

SHARPLESS

... badate! Ella vi crede

BUTTERFLY (a sua madre)

Mamma, vien qua.

(agli altri)

Badate a me: attenti, orsù

(parlato con voce infantile)

uno, due tre ... e tutti giù

(Al cenno di Butterfly tutti si inchinano innanzi a Pinkerton ed a Sharpless.)

(I parenti si rialzano e si spargono nel giardino; Goro ne conduce qualcuno nell'interno della casa. Pinkerton prende per mano Butterfly e la conduce verso la casa.)

PINKERTON

Vieni, amor mio!

Vi piace la casetta?

BUTTERFLY

Signor F. B. Pinkerton

(mostra le mani e le braccia che sono impacciate dalle maniche rigonfie)

...Son parfum exotique....

SHARPLESS

...à qui le sort a envoyé ...

LA COUSINE et DES PARENTS et AMIE

Mais je répondis: je n'en veux pas

LA MERE et D'AUTRES PARENTS et AMIES

Je n'aurais pas répondu non ...

PINKERTON

...m'a tourné la tête.

SHARPLESS

...une fleur tout juste éclore!

LA COUSINE et DES PARENTS et AMIE

et j'ai répondu non!

LA MERE et D'AUTRES PARENTS et AMIES

... je n'aurais pas dit non!

SHARPLESS

La plus belle enfant, de loin ...

LA COUSINE et DES PARENTS et AMIE

Sans tant chercher ...

LA MERE et D'AUTRES PARENTS et AMIES

Non, mes chères, je ne pense pas.

SHARPLESS

que j'ai jamais vue,
que cette Butterfly
Et si vous traitez à la légère
le contrat et sa confiance...

BUTTERFLY (aux siens)

Regardez-moi s'il vous plaît

PINKERTON

Oui, c'est vrai, c'est une fleur, une fleur ...
je n'ai jamais vue ...

LA COUSINE ed DES PARENTS et AMIES

J'en ai trouvé d'emeilleur
et je vais dire dire un beau non!

LA MERE et D'AUTRES PARENTS et AMIES

en vérité, c'est un grand seigneur,
je ne lui aurais jamais dit non
je ne lui au rais jamais dit non! jamais!

PARENTS et AMIS

il divorcera, il divorcera!

SHARPLESS

...prenez garde! Elle vous croit!

BUTTERFLY (à sa mère)

Maman, viens ici.

(aux autres)

Ecoutez-moi, attention, allons,

(dit d'une voix infantile)

une, deux, trois, et tous, inclinez-vous.

(Au signe de Butterfly, tous s'inclinent devant Pinkerton et Sharpless)

Les parents se relèvent et se dispersent dans le jardin; Goro en conduit quelques-uns dans la maison. Pinkerton prend Butterfly par la main et la conduit vers la maison)

PINKERTON

Viens, mon amour!

La maison te plaît-elle?

BUTTERFLY

Monsieur F B. Pinkerton,

(montrant ses mains et ses bras embarrassées par ses manches gonflées)

- Madame Butterfky -

perdono...
Io vorrei...
pochi oggetti da donna...

PINKERTON
Dove sono?

BUTTERFLY (*indicando le maniche*)
Sono qui... vi dispiace?

PINKERTON (*un poco sorpreso, sorride, poi subito accon-*
sente con galanteria)
O perché mai, mia bella Butterfly?

BUTTERFLY (*a mano a mano cava dalle maniche gli oggetti*
e li consegna a Suzuki, che è uscita sulla terrazza, e
li depone nelle casa)
Fazzoletti. La pipa. Una cintura.
Un piccolo fermaglio. Uno specchio.
Un ventaglio.

PINKERTON (*vede un vasetto*)
Quel barattolo?

BUTTERFLY
Un vaso di tintura,

PINKERTON
Ohibò!

BUTTERFLY
Vi spiace?... Via!

(*trae un astuccio lungo e stretto*)

PINKERTON
E quello?

BUTTERFLY (*molto seria*)
Cosa sacra a mia.

PINKERTON (*curioso*)
E non si può vedere?

BUTTERFLY
C'è troppa gente.
Perdonate.

(*sparisce nella casa portando con sè l'astuccio*)

GORO (*che si è avvicinato, dice all'orecchio di Pinkert-*
ton:)
È un presente del Mikado a suo padre...
coll'invito...

(*fa il gesto di chi s'apre il ventre*)

PINKERTON (*piano a Goro*)
E ... suo padre?

GORO
Ha obbedito.

(*si allontana, rientrando nella casa. Butterfly, che*
è ritornata, va a sedersi sulla terrazza vicino a
Pinkerton e leva dalle maniche alcune statuette.)

BUTTERFLY
Gli Ottokè.

PINKERTON (*ne prende una e la esamina con curiosità*)
Quei pupazzi?...
Avete detto?

BUTTERFLY
Son l'anime degli avi.

(*depone le statuette*)

PINKERTON

pardonnez ...
Je voudrais ...
quelques objets de femme ...

PINKERTON
Où sont-ils?

BUTTERFLY (*indiquant les manches*)
Ils sont ici ... Vous n'êtes pas fâché?

PINKERTON (*un peu surpris, sourit, puis consent tout de*
suite avec galanterie)
Et pourquoi le serais-je, ma jolie Butterfly?

BUTTERFLY (*elle sort, une main après l'autre, les objets*
des manches et les donne à Suzuki qui est sortie sur la
terrasse.)
Mouchoirs. La pipe. Une ceinture.
Un petit fermoir. Un miroir,
un éventail.

PINKERTON (*voyant un petit vase*)
Ce petit pot?

BUTTERFLY
Un flacon de fard.

PINKERTON
Fi donc!

BUTTERFLY
Il vous déplaît? (*elle jette le pot*) Va-t'en

(*elle tire un long et mince étui*)

PINKERTON
Et ceci?

BUTTERFLY (*très sérieuse*)
Une chose qui m'est sacrée.

PINKERTON (*curieux*)
Et on ne peut voir?

BUTTERFLY
Il y a trop de gens.
Pardonnez.

(*Elle disparaît dans la maison, en emportant l'étui*)

GORO (*qui s'est avancé, à l'oreille de Pinkerton*)
C'est un présent du mikado à son père ...
avec l'invitation ...

(*il fait le geste de s'ouvrir le ventre*)

PINKERTON (*bas à Goro*)
Et...son père?

GORO
Obéit.

(*Il s'éloigne et rentre dans la maison. Butterfly, qui*
est revenue, va s'asseoir sur la terrasse près de Pinkert-
ton et tire de ses manches quelques statuette.)

BUTTERFLY
Les Ottoké.

PINKERTON (*en prend une et l'examine avec curiosité*)
Ces poupées?
Avez-vous dit? ...

BUTTERFLY
Ce sont les esprits des ancêtres.

(*elle pose les attuettes*)

PINKERTON

Ah!... il mio rispetto.

BUTTERFLY (con rispettosa confidenza a Pinkerton)
Ieri son salita tutta sola in segreto alla Missione.
Colla nuova mia vita posso adottare nuova religione.

(con paura)

Lo zio Bonzo nol sa, nè i miei lo sanno.
Io seguo il mio destino
e piena d'umiltà,
al Dio del signor Pinkerton m'inchino.
È mio destino.
Nella stessa chiesetta in ginocchio con voi
pregherò lo stesso Dio.
E per farvi contento potrò forse obliar la gente mia.

(si getta nelle braccia di Pinkerton)

Amore mio!

(si arresta come avesse paura d'essere stata udita dai parenti)

(Intanto Goro ha aperto lo shosi -- nella stanza dove tutto è pronto pel matrimonio, si trovano Sharpless e le autorità. Butterfly entra nella casa e si inginocchia; Pinkerton è in piedi vicino a lei -- i parenti sono nel giardino rivolti verso la casa, inginocchiati.)

GORO

Tutti zitti!

IL COMMISARIO IMPERIALE (legge)

È concesso al nominato
Benjamin Franklin Pinkerton
Luogotenente nella cannoniera Lincoln,
marina degli Stati Uniti, America del Nord:
ed alla damigella Butterfly
del quartiere d'Omara Nagasaki,
d'unirsi in matrimonio, per dritto il primo,
della propria volontà,
ed ella per consenso dei parenti
qui testimoni all'atto.

(porge l'atto per la firma)

GORO (molto cerimonioso)

Lo sposo.
(Pinkerton firma)
Poi la sposa.
(Butterfly firma)
E tutto è fatto.

(Le amiche si avvicinano, complimentose, a Butterfly, alla quale fanno ripetuti inchini.)

AMICHE

Madama Butterfly!

BUTTERFLY (facendo cenno colla mano, alza un dito, e corregge:)

Madama F. B. Pinkerton.

(Le amiche festeggiano Butterfly, che ne bacia qualcuna: intanto l'Ufficiale dello Stato Civile ritira l'atto e le altre carete, poi avverte il Commissario Imperiale che tutto è finito.)

COMMISSIONARE (saluta Pinkerton)

Augurî molti.

PINKERTON

I miei ringraziamenti.

(rende il saluto)

COMMISSIONARE (si avvicina al Console)

Il signor Console scende?

SHARPLESS

L'accompagno.
(saluta Pinkerton)
Ci vedrem domani.

Ah! Mes respects.

BUTTERFLY (d'un ton de confiance respectueuse à Pinkerton)
Hier je suis allée toute seule à la mission.
Ma nouvelle vie me permet d'adopter une nouvelle religion.

(avec crainte)

Mon oncle le bonze ne le sait pas, ni les miens non plus.
Je suis ma destinée.
et pleine d'humilité
je m'incline devant le Dieu de monsieur Pinkerton.
C'est ma destinée.
Dans la même petite église à genoux avec vous
je prierai le même Dieu.
Et pour vous rendre heureux peut-être pourrai-je oublier
les miens.

(elle se jette dans les bras de Pinkerton)

Mon amour!

(elle s'arrête comme si elle avait peur d'avoir été entendue de ses parents)

(Pendant ce temps Goro a ouvert le Shosi. Dans la pièce où tout est prêt pour la mariage, se trouvent Sharpless et l'Aurotié. Butterfly entre dans la maison et s'agenouille Pinkerton est debout à côté d'elle. Les parents sont dans le jardin tournés vers la maison et à genoux)

GORO

Taisez-vous tous!

LE COMMISSAIRE IMPERIAL (lisant)

II est permis au nommé
Benjamin Franklin Pinkerton,
lieutenant à la canonnière Lincoln,
de la marine des Etats-Unis Amérique du Nord,
et à la demoiselle Butterfly
du quartier d'Omara à Nagasaki,
de s'unir en mariage, par le droit le premier
de sa propre volonté,
et elle du consentement de ses parents,
qui sont témoins ici de l'acte.

(il donne l'acte pour la signature)

GORO (très cérémonieux)

Le marié
(Pinkerton signe.)
Puis la mariée.
(Butterfly signe.)
Et tout est fait.

(Les amies s'avancent avec force salutations pour complimenter Butterfly.)

LES AMIES

Madame Butterfly!

BUTTERFLY faisant un signe d'ela main, lève le doigt et corrige)

Madame F B. Pinkerton.

(Les amies félicitent Butterfly qui en embrasse quelques-unes; pendant ce temps, l'officier de l'état civil prend le contrat et les autres papiers, puis fait signe au commissaire impérial que tout est fini.)

LE COMMISSIONAIRE (saluant Pinkerton)

Tous mes vœux.

PINKERTON

Mes remerciements.

(il rend le salut)

LE COMMISSIONAIRE (s'avance vers le consul)

Monsieur le consul descend?

SHARPLESS

Je vous accompagne.
(il salue Pinkerton)
Nous nous verrons demain.

(stringendo la mano a Pinkerton)

PINKERTON
A meraviglia.

L'UFFICIALE DEL REGISTRO *(congedandosi da Pinkerton)*
Posterità.

PINKERTON
Mi proverò.

(Il Console, il Commissario Imperiale e l'Ufficiale del registro si avviano per scendere alla città.)

SHARPLESS *(ritorna indietro, e con accento significativo dice a Pinkerton:)*
Giudizio!

(Pinkerton con un gesto lo rassicura e lo saluta colla mano. Sharpless scende pel sentiero; Pinkerton che è andato verso il fondo lo saluta di nuovo.)

PINKERTON *(ritorna innanzi e stropicciandosi le mani dice fra sè:)*
Ed eccoci in famiglia.
Sbrighiamoci al più presto in modo onesto.

(I servi portano delle bottiglie di Saki e distribuiscono i bicchieri agli invitati.)

PINKERTON *(brindando cogli invitati)*
Hip! hip!

CORO DEGL' INVITATI *(brindando)*
O Kami! O Kami!

PINKERTON
Beviamo ai novissimi legami,

INVITATI, YAKUSIDÈ
O Kami! O Kami!

PINKERTON
beviamo ai novissimi legami.

CUGINA, MADRE
Beviamo, beviamo.

INVITATI, CUGINA, MADRE
O Kami! O Kami!
Beviamo ai novissimi legami.

(I brindisi sno interrotti da strane grida che partono dal sentiero della collina.)

BONZO *(dall'interno lontano)*
Cio-cio-san!

(A questo grido tutti i parenti e gli amici allibiscono e si raccolgono impauriti: Butterfly rimane isolata - in un angolo.)

BONZO
Cio-cio-san! Abominazione!

BUTTERFLY, INVITATI
Lo zio Bonzo!

GORO
Un corno al guastafeste!
Chi ci leva d'intorno
le persone moleste?!

BONZO
Cio-cio-san! Cio-cio-san!
(sempre più vicino)
Cio-cio-san!
(Al fondo appare la strana figura del Bonzo, preceduto da due portatori di lanterne e seguito da due Bonzi.)
Cio-cio-san!
(Vista Butterfly, che si è scostata da tutti, il Bon-

(il serre la main de Pinkerton)

PINKERTON
A merveille.

L'OFFICIER D'ENREGISTREMENT *(prenant congé de Pinkerton)*
A votre postérité.

PINKERTON
Je tâcherai.

(Le consul, le commissaire impérial et l'officier de l'état civil s'éloignent pour redescendre dans la ville.)

SHARPLESS *(revient, dit à Pinkerton avec un accent significatif)*
Du bon sens!

(Pinkerton d'un geste le rassure, puis le salue de la main. Sharpless descend parle sentier. Pinkerton qui est allé vers le fond, le salue à nouveau)

PINKERTON *(revenant à l'intérieur, se frottant les mains, et à part)*
Et nous voici en famille.
Débarrassons-nous en au plus vite poliment.

(Les serviteurs apportent des bouteilles de saké et distribuent des verres aux invités.)

PINKERTON *(trinquant avec les invités)*
Hip! Hip!

CHOEUR DES INVITÉS *(trinquant)*
O Kami! O Kami!

PINKERTON
Buvons aux liens qui viennent de nous unir . . .

LES INVITÉS, YAKUSIDÈ
O Kami! O Kami!

PINKERTON
buvons aux liens qui viennent de nous unir.

LA COUSINE, LA MERE
Buvons, buvons,

LES INVITES, LA COUSINE, LA MERE
O Kami, ô Kami,
buvons aux liens qui viennent de nous unir.

(Les toasts sont interrompus par des cris étranges venus du sentier de la colline)

LE BONZE *(invisible au loin)*
Cio-cio-san!

(A ces cris, interdits, tous les parents et les amies se rencoignent, effrayés; Butterfly reste seule dans un coin.)

LE BONZE
Cio-cio-san! Abomination!

BUTTERFLY, LES INVITÉS
L'oncle le bonze!

GORO
Peste soit du trouble-fête
Qui nous débarrassera
des fâcheux?!

LE BONZE
Cio-cio-san! Cio-cio-san!
(de plus en plus près)
Cio-cio-san!
(Au fond apparaît l'étrange figure du bonze, précédé de deux porteurs de lanternes et suivi de deux bonzes.)
Cio-cio-san!
Voyant Butterfly quise tient à l'éca't des autres, le

zo stende le mani minacciose verso di lei.)
Che hai tu fatto alla Missione?

PARENTI ed AMICI

Rispondi, Cio-cio-san!

PINKERTON *(seccato per la scenata del Bonzo)*

Che mi strilla quel matto?

BONZO

Rispondi, che hai tu fatto?

PARENTI ed AMICI *(volgendosi, ansiosi, verso Butterfly)*

Rispondi, Cio-cio-san!

BONZO

Come, hai tu gli occhi asciutti?

Son dunque questi i frutti?

(urlando)

Ci ha rinnegato tutti!

PARENTI ed AMICI *(scandolezzati, con grido acuto, prolungato)*

Hou! Cio-cio-san!

BONZO

Rinnegato, vi dico,...

il culto antico

PARENTI ed AMICI

Hou! Cio-cio-san!

BONZO *(inprecando contro Butterfly, che si copre il volto colle mani: la madre si avvanza per difenderla, ma il Bonzo duramente la respinge e si avvicina terribile a Butterfly, gridandole sulla faccia:)*
Kami sarundasico!

PARENTI ed AMICI

Hou! Cio-cio-san!

BONZO

All'anima tua guasta
qual supplizio sovrasta!

PINKERTON *(ha perduto la pazienza e si intromette fra il Bonzo e Butterfly)*

Ehi, dico: basta, basta!

BONZO *(alla voce di Pinkerton, il Bonzo si arresta stupéfatto, poi con subita risoluzione invita i parenti e le amiche a partire)*

Venite tutti. Andiamo!

(a Butterfly)

Ci hai rinnegato e noi...

(Tutti si ritirano frettolosamente al fondo e stendono le braccia verso Butterfly.)

BONZO, YAKUSIDÈ, PARENTI ed AMICI

Ti rinneghiamo!

PINKERTON *(con autorità, ordinando a tutti d'andarsene)*
Sbarazzate all'istante.

In casa mia niente baccano e niente bonzeria.

PARENTI ed AMICI *(grido)*

Hou!

(Alle parole di Pinkerton, tutti corrono precipitosamente verso il sentiero che scende alla città: la Madre tenta di nuovo di andare presso Butterfly, ma viene travolta dagli altri. Il Bonzo sparisce pel sentiero che va al tempio seguito dagli accoliti.)

PARENTI ed AMICI *(nell'uscire)*

Hou! Cio-cio-san!

(un po' lontani)

Hou! Cio-cio-san!

(Le voci a poco a poco si allontanano. Butterfly sta

bonze étend la main de façon menaçante vers elle.)
Qu'as-tu fait à la mission?

LES PARENTS et LES AMIS

Réponds, Cio-cio-san!

PINKERTON *(irrité de l'apparition du bonze)*

Que crie ce fou?

LE BONZE

Réponds, qu'as-tu fait?

LES PARENTS et LES AMIS

Cio-cio-san! réponds!

LE BONZE

Comment se fait-il que tu aies les yeux secs?

Est-ce donc là le résultat?

(hurlant)

Elle nous a tous reniés!

LES PARENTS et LES AMIS *(scandalisés, avec un cri aigu, prolongé)*

Hou! Cio cio-san!

LE BONZE

Elle a renié, je vous le dis,

le culte de ses aïeux!

LES PARENTS et LES AMIS

Hou! Cio-cio-san!

LE BONZE *(lançant des imprécations contre Butterfly qui se le visage de ses mains. La mère s'avance pour la défendre, mais le Bonze l'écarte durement et s'avance, terrible, vers Butterfly nlui hurlant à la figure)*
Kami Sarundasico!

LES PARENTS et LES AMIS

Hou! Cio-cio-san!

LE BONZE

Au-dessus de ton âme perdu,
quel supplice est suspendu!

PINKERTON *(qui a perdu patience et s'interpose entre le bonze et Butterfly)*

Eh, je dis: assez, assez!

LE BONZE *(à la voix de Pinkerton, le Bonze s'arrête stupéfait, puis avec une résolution subite invite les parents et les amis à s'en aller)*

Venez tous, partons!

(à Butterfly)

Tu nous as reniés et nous ...

(Tous se retirent en hâte vers le fond et tendent les bras vers utterfly)

LE BONZE, YAKUSIDÈ, LES PARENTS et LES AMIS

Nous te renions!

PINKERTON *(ordonnant à tous avec autorité, de s'en aller)*
Déguerpissez à l'instant.

Je ne veux dans ma maison ni désordre ni bonzeria!

LES PARENTS et LES AMIS *(criant)*

Hou!

(Aux paroles de Pinkerton tous courent précipitamment vers le sentier qui descend vers la cité. La mère tente de nouveau d'aller vers Butterfly mais elle est entraînée par les autres. Le Bonze apparaît sur le sentier qui va au temple suivi de ses acolytes)

LES PARENTS et LES AMIS *(en partant)*

Hou! Cio-cio-san!

(un peu loin)

Hou! Cio-cio-san!

(Les voix peu à peu s'éloignent. Butterfly reste tou-

sempre immobile e muta colla faccia nelle mani, mentre Pinkerton si è recato alla sommità dal sentiero per assicurarsi che tutti quei seccatori se ne vanno.)

BONZO, YAKUSIDÈ, PARENTI ed AMICI (uomini)
Kami sarundasico!

PARENTI ed AMICI (donne)
Hou! Cio-cio-san!

BONZO, YAKUSIDÈ, PARENTI ed AMICI (uomini)
Ti rinneghiamo!

PARENTI ed AMICI (donne, cupo)
Hou! Cio-cio-san!

BONZO, YAKUSIDÈ, PARENTI ed AMICI (cupo)
Ti rinneghiamo!

PARENTI ed AMICI
Hou! Cio-cio-san!
(lontano molto)
Hou! Cio-cio-san!

(Comincia a calare la sera. Butterfly scoppia in pianto infantile. Pinkerton l'ode e va premuroso presso di lei, sollevandola dall'abbattimento in cui è caduta e togliendole con delicatezza le mani dal viso piangente.)

PINKERTON
Bimba, bimba, non piangere
per gracchiar di ranocchi...

PARENTI ed AMICI (lontanissimo)
Hou! Cio-cio-san!

BUTTERFLY (turandosi le orecchie, per non udire le grida)
Urlano ancor!

PINKERTON (rincorandola)
Tutta la tua tribù e i Bonzi tutti del Giappone
non valgono il pianto di quegli occhi cari e belli.

BUTTERFLY (sorridente infantilmente)
Davver?
(Comincia a calare la sera.)
Non piango più.
E quasi del ripudio non mi duole
per le vostre parole
che mi suonan così dolci nel cuor.

(si china per baciare la mano a Pinkerton)

PINKERTON (colcemente impedendo)
Che fai?... la man?

BUTTERFLY
Mi han detto che laggiù
fra la gente comstumata
è questo il segno del maggior rispetto.

SUZUKI (internamente, brontolando)
E Izaghi ed Izanami
Sarundasico, e Kami,
e Izaghi ed Izanami
Sarundasico, e Kami.

PINKERTON (sorpreso per tale sordo bisbiglio)
Chi brontolandola lassù?

BUTTERFLY
È Suzuki che fa la sua preghiera seral.

(Scende sempre più la sera, e Pinkerton conduce Butterfly verso la casetta.)

PINKERTON
Viene la sera

BUTTERFLY

jours immobile, muette, les mains surla figure, pendant que Pinkerton s'est rendu au sommet du sentier pour s'assurer que tous ces casse-pieds se sont en allés)

LE BONZE, YAKUSIDÈ, LES PARENTS et LES AMIS (hommes)
Kami Sarundasico!

LES PARENTS et LES AMIS (les femmes)
Hou! Cio-cio-san!

LE BONZE, YAKUSIDÈ, LES PARENTS et LES AMIS (hommes)
Nous te renions!

LES PARENTS et LES AMIS (les femmes, sombrement)
Hou! Cio-cio-san!

LE BONZE, YAKUSIDÈ, LES PARENTS et LES AMIS (sombrement)
Nous te renions!

LES PARENTS et LES AMIS
Hou! Cio-cio-san!
(très loin)
Hou! Cio-cio-san!

(Le soir commence à tomber. Butterfly éclate en sanglots puerils. Pinkerton l'entend et prévenant, va vers elle, effaçant l'abatement dans lequel elle est tombée et lui enlevant avec délicatesse les mains de son visage)

PINKERTON
Enfant, enfant, ne pleure pas
u croassement des grenouilles.

LES PARENTS et LES AMIS (très très loin)
Hou! Cio-cio-san!

BUTTERFLY (se bouchant les oreilles pour ne pas entendre les cris)
Ils hurlent encore!

PINKERTON
Toute la tribu et tous les bonzes du Japon
ne valent pas une larme de ces chers et beaux yeux.

BUTTERFLY (souriant d'une façon enfantine)
Vrai?
(le soir commence à tomber)
Je ne pleure plus.
Et c'est à peine si je souffre d'être répudiée
quand j'entends vos paroles
résonner si doucement dans mon coeur.

(s'incline pour baiser la main de Pinkerton)

PINKERTON (l'en empêchant avec douceur)
Que fais-tu? Ma main ...?

BUTTERFLY
On m'a dit que là-bas
parmi les gens comme il faut
c'est le plus grand signe de respect.

SUZUKI (à l'intérieur, marmottant)
E Izaghi et Izanami
Sarundasico, et Kami.
E Izaghi et Izanami
Sarundasico, et Kami.

PINKERTON (surpris par ce sourd murmure)
Qui marmotte là-dedans?

BUTTERFLY
C'est Suzuki qui fait sa prière du soir.

(Le soir tombe; Pinkerton conduit Butterfly vers la maison.)

PINKERTON
Le soir vient.

BUTTERFLY

...e l'ombra e la quiete.

PINKERTON
E sei qui sola.

BUTTERFLY
Sola e rinnegata! Rinnegata!
e felice!

(Pinkerton batte tre volte le mani: i servi e Suzuki accorrono subito, e Pinkerton ordina ai servi:)

PINKERTON
A voi, chiudete!

(I servi fanno scorrere silenziosamente alcune pareti)

BUTTERFLY *(a Pinkerton)*
Sì, sì, noi tutti soli...
E fuori il mondo...

PINKERTON *(ridendo)*
E il Bonzo furibondo.

BUTTERFLY *(a Suzuki, che è venuta coi servi e sta aspettando gli ordini)*
Suzuki, le mie vesti.

(Suzuki fruga in un cofano e dà a Butterfly gli abiti per la notte ed un cofanetto coll'occorrente per la toeletta.)

SUZUKI *(inchinandosi a Pinkerton)*
Buona notte.

(Pinkerton batte le mani: I servi corrono via. Butterfly entra nella casa ed aiutata da Suzuki fa cautamente la sua toeletta da notte, levandosi la veste nuziale ed indossandone una tutta bianca; poi siede su di un cuscino e mirandosi in uno specchietto si ravvia i capelli: Suzuki esce.)

BUTTERFLY
Quest'obi pomposa di sciogliere mi tarda
si vesta la sposa di puro candor.
Tra motti sommessi sorride e mi guarda.
Celarmi pottessi! ne ho tanto rossor!

PINKERTON *(guardando amorosamente Butterfly)*
Con moti di scoiattolo i nodi allenta e scioglie!...
Pensar che quel giocottolo è mia moglie! mia moglie!
(sorridendo)
Ma tal grazia dispiega,
ch'io mi strugge per la febbre d'un subito desio.

BUTTERFLY
E ancor l'irata voce mi maledice...

(Pinkerton, alzandosi, poco a poco s'avvicina a Butterfly.)

BUTTERFLY
... Butterfly, rinnegata...
Rinnegata... e felice...

PINKERTON *(stende le mani a Butterfly che sta per scendere dalla terrazza)*
Bimba dagli occhi pieni di malia
ora sei tutta mia.
Sei tutta vestita di giglio.
Mi piace la treccia tua bruna
fra i candidi veli.

BUTTERFLY *(scendendo dal terrazzo)*
Somiglio la Dea della luna,
la piccola Dea della luna
che scende la notte dal ponte del ciel.

PINKERTON
E affascina i cuori...

...Et l'ombre et la paix.

PINKERTON
Et tu es seule ici.

BUTTERFLY
Seule et renégate! Renégate!
et heureuse!

(Pinkerton tape trois fois des mains; les serviteurs et Suzuki accourent aussitôt.)

PINKERTON
Vous, fermez!

(Les serviteurs font glisser silencieusement quelques parois.)

BUTTERFLY *(à Pinkerton)*
Oui, oui, nous sommes tout seuls,
et loin du monde ...

PINKERTON *(riant)*
Et du bonze furibond.

BUTTERFLY *(à Suzuki qui est venue avec les serviteurs et qui attend les ordres)*
Suzuki, mes vêtements.

(Suzuki fouille dans un coffre et donne à Butterfly les habits pour la nuit et une petite boîte avec des accessoires de toilette.)

SUZUKI *(s'inclinant devant Pinkerton)*
Bonne nuit.

(Pinkerton frappe dans ses mains. Les serviteurs partent en courant. Butterfly entre dans la maison et, aidée de Suzuki, fait sa toilette de nuit, enlevant sa robe nuptiale et revêtant une robe toute blanche; puis elle s'assied sur un coussin et, se regardant dans un miroir, rajuste sa coiffure. Suzuki sort)

BUTTERFLY
Il me tarde d'ôter cette pompeuse ceinture,
la mariée s'habille de blanc pur
Il parle doucement, sourit et me regarde.
Si je pouvais me cacher, je rougis tant!

PINKERTON *(regardant aourement Butterfly)*
Avec des gestes d'écureuil, elle détache ses noeuds!
Penser que ce petit jouet est ma femme! Ma femme!
(souriant)
Mais elle déploie une telle grâce
que je suis pris de la fièvre d'un désir soudain.

BUTTERFLY
Et la voix irritée me maudit encore ...

(Pinkerton, qui s'est levé, se rapproche peu à peu de Butterfly)

BUTTERFLY
...Butterfly reniée...
reniée et heureuse.

PINKERTON *(tendant les mains à Butterfly qui va pour descendre sur la terrasse)*
Enfant aux yeux ensorceleurs,
tu es maintenant toute à moi.
Tu es toute entière vêtue de lis.
J'aime ta tresse brune
entre tes voiles

BUTTERFLY *(elle descend sur la terrasse)*
Je suis comme la déesse de la lune,
le petite déesse de la lune,
qui descend la nuit de la voûte du ciel.

PINKERTON
Et enchante les cœurs.

BUTTERFLY

E li prende e li avvolge
in un bianco mantel
E via se li reca
negli alti reami,

PINKERTON

Ma intanto finor non m'hai detto,
ancor non m'hai detto che m'ami.
Le sa quella Dea le parole che appagan gli ardenti desir?

BUTTERFLY

Le sa. Forse dirle non vuole per tema d'averne a morir,
per tema d'averne a morir!d

PINKERTON

Stolta paura, l'amor non uccide
ma dà vita e sorride per gioie celestiali
(avvicinandosi a Butterfly e carezzandole il viso)
come ora fa nei tuoi lunghi occhi ovali

(Butterfly, con subito movimento si ritrae dalla carezza ardente di Pinkerton)

BUTTERFLY (con intenso sentimento)

Adesso voi

(entusiasmandosi)

siete per me
l'occhio del firmamento.
E mi piaceste dal primo momento
che vi ho veduto.

(Ha un moto di spavento e fa atto diturarsi gli orecchi, come se ancora avesse ad udire le urla die parenti: poi si rassicura e con fiducia si rivolge a Pinkerton.)

Siete alto, forte.

Rideste con modi si palesi
e dite corse che mai non intesi.
Or son contenta, or son contenta.

(Notte completa: cielo purissimo e stellato. Avvicinandosi lentamente a Pinkerton seduto sulla panca nel giardino. Si inginocchia ai piedi di Pinkerton e lo guarda con tenerezza, quasi suplichevole.)

Vogliatemi bene,
un ben piccolino,
un bene da bambino,
quale a me si conviene.
Vogliatemi bene.

Noi siamo gente avvezza
alle piccole cose
umili e silenziose,
ad una tenerezza
sfiorante e pur profonda
come il ciel, come l'onda del mare!

PINKERTON

Dammi ch'io baci le tue mani care.
Mia Butterfly! come t'han ben nomata tenute farfalla...

BUTTERFLY (a queste parole Butterfly si rattrista e ritira le mani)

Dicon che oltre mare
se cade in man dell'uom,
(con paurosa espressione)
ogni farfalla da uno spillo è trafitta
(con strazio)
ed in travola infitta!

PINKERTON (riprendendo dolcemente le mani a Butterfly e sorridendo)

Un po' di vero c'è.
E tu lo sai perché?
Perché non fugga più.
(con entusiasmo e affettuosamente abbracciandola)
Io t'ho ghermita
Ti serro palpitante.
Sei mia.

BUTTERFLY (abbandonandosi)

Sì, per la vita.

BUTTERFLY

Et les prend et les enveloppe
dans un manteau blanc,
et les emporte
dans les royaumes d'en-haut.

PINKERTON

Mais en attendant tu ne m'as pas
encore dit si tu m'aimes.
Cette déesse sait-elle les mots qui comblent les désirs?

BUTTERFLY

Elle les sait. Peut-être ne veut-elle pas les dire
e crainte de mourir en les entendant!

PINKERTON

Peur absurde, l'amour ne tue pas,
mais donne la vie et sourit d'une joie céleste
(s'approchaznt de Butter fly et caressant le visage)
comme elle le fait maintenant dans tes longs yeux ovales.

(Butterfly s'écarte brusquement de la caresse ardente de Pinkerton)

BUTTERFLY (avec un sentiment intense)

Vous êtes

(le regardant avec extase)

pour moi maintenant
l'oeil du firmament.
Vous m'avez plu dès le premier moment
que je vous ai vu.

(elle fait un geste d'effroi et se bouche les oreilles comme si elle entendait encore les hurlements de ses parents; puis elle se rassure et avec confiance se tourne vers Pinkerton.)

Vous êtes grand, fort.

Vous riez si franchement
et dites des choses que je n'ai jamais entendues.
Maintenant je suis heureuse, maintenant je suis heureuse,
(La nuit est complète: ciel très pur et constellé. Elle s'approche lentement de Pinkerton assis sur la banc du jardin. Elle s'agenouille, à ses pieds et le regarde avec tendresse, presque suppliante)

Aimez-moi,
un petit amour,
un amour d'enfant,
c'est ce qui me convient. .
Aimez-moi

Nous sommes gens habitués
à des petites choses,
humbles et silencieuses,
une tendresse
délicate et pourtant profonde
comme le ciel, comme l'onde de la mer!

PINKERTON

Donne tes chères petites mains que je les baise.
Ma Butterfly! Comme on t'a bien nommée, petit paillon

BUTTERFLY (à ces mots, Butterfly retire ses mains de celles de Pinkerton)

On dit que tout papillon, outre-mer,
qui tombe dans la main de l'homme
(avec une expression d'epour)
est percée d'une épingle
(avec déchirement)
et fixée à une planchette!

PINKERTON (reprenant la main main de Butterfly et en souriant)

Il y a un peu de vrai.
Et tu sais pourquoi?
Pour qu'il ne s'envole plus.
(l'embrassant avec extass et douceur)
Je t'ai attrapée,
je te serre, palpitante
Tu es mienne!

BUTTERFLY (s'abandonnant)

Oui, pour la vie!

PINKERTON
Vieni, vieni!
Via dall'anima in pena
l'angoscia paurosa.
(*indica il cielo stellato*)
È notte serena!
Guarda: dorme ogni cosa!

BUTTERFLY (*guardando il cielo, estatica*)
Ah! Dolce notte!

PINKERTON
Vieni, vieni!

BUTTERFLY
Quante stelle!
Non le vidi mai sì belle!

PINKERTON
È notte serena!
Ah! vieni, vieni!
È notte serena!
Guarda: dorme ogni cosa!

BUTTERFLY
Dolce notte! Quante stelle!

PINKERTON
Vieni, vieni!

BUTTERFLY
Non le vidi mai sì belle!

PINKERTON
vieni, vieni!...

BUTTERFLY
Trema, brilla ogni favilla ...

PINKERTON
Vien, sei mia!...

BUTTERFLY
... col baglior d'una pupilla! Oh!
Oh! quanti occhi fissi, attenti
d'ogni parte a riguardar!
pei firmamenti, via pei lidi, via pel mare!

PINKERTON (*con cupido amore*)
Via l'angoscia dal tuo cor
ti serro palpitante. Sei mia.
Ah, vien, vien, sei mia!
Ah! Vieni, guarda: dorme ogni cosa!
Ti serro palpitante. Ah, vien!

BUTTERFLY
Oh! quanti occhi fissi attenti.
Quanti sguardi ride il ciel!
Ah! Dolce notte!
Tutto estatico d'amor ride il ciel!

PINKERTON
Guarda: dorme ogni cosa.
Ah! vien! Ah! vieni, vieni!
Ah! vien, Ah! vien! sei mia!

(*Salgono dal giardino nella casetta.*)

ATTO SECONDO

PARTE PRIMA

Interno della casetta di Butterfly

Si alza il sipario. Le pareti sono chiuse lasciando la camera in una semioscurità. Suzuki prega, raggomitolata davanti all'immagine di Budda: suona di quando in quando la campanella delle preghiere. Butterfly è stesa a terra, appoggiando la testa nelle palme delle mani.

PINKERTON
Viens, viens!
Chasse de ton âme en peine
ton angoisse peureuse.
(*lui montrant le ciel constellé*)
La nuit est seréine:
Regarde: tout dort!

BUTTERFLY (*regardant le ciel, extasiée*)
Ah! Douce nuit!

PINKERTON
Viens, viens!

BUTTERFLY
Que d'étoiles! ...
jamais je ne les vis si belles!

PINKERTON
La nuit est seréine!
Ah, viens, viens!
La nuit est seréine!
Regarde: tout dort!

BUTTERFLY
Douce nuit! Que d'étoiles!

PINKERTON
Viens, viens!

BUTTERFLY
Jamais je ne les vis si belles!

PINKERTON
Viens, viens!

BUTTERFLY
Tremble, brille, chaque étincelle ..

PINKERTON
Viens, sois mienne!

BUTTERFLY
... avec la clarté d'une prunelle!
Que d'yeux fixes, attentifs
de toutes parts regardant,
par le firmament, la rive, la mer!

PINKERTON
Chasse l'angoisse de ton coeur
Je te serre palpitante. Tu es à moi.
Tu es mienne! Ah, viens, viens, tu es mienne!
Ah! Viens, regarde, tout dort!
Je te serre, palpitante. Ah... .. viens!

BUTTERFLY
Oh! Que d'yeux fixes, attentifs.
Que de regards! Le ciel rit!
Ah! Douce nuit.
Tout extasié d'amour le ciel rit!

PINKERTON
Regarde: tout dort.
Ah! viens! Ah! Viens, viens!
Ah! viens, ah! viens! Tu es à moi!

(*ils rentrent du jardin dans la maison.*)

ACTE II

PREMIERE PARTIE

A l'intérieur de la maison de Butterfly.

Au lever du rideau, les murs sont germés laissant la pièce dans une semi-obscurité. Suzuki prie, murmurant devant l'effigie du Boudha. Elle fait sonner de temps en temps une clochette de prière. Butterfly est elle-même à posant sa tête entre ses mains.

- Madame Butterfky -

SUZUKI (*pregando*)

E Izagi ed Izanami, Sarundasico e Kami...
(*interrompendosi*)

Oh! la mia testa!

(*suona la campanella per richiamare l'attenzione degli Dei*)

E tu Ten-Sjoodaj!

(*con voce di pianto, guardando Butterfly*)

fate che Butterfly non pianga più,
mai più, mai più!

BUTTERFLY (*senza muoversi*)

Figri ed obesi son gli Dei giapponesi.
L'americano Iddio son persuasa
ben più presto risponde a chi l'implori.
Ma temo ch'egli ignori
che noi stiam qui di casa.

(*rimane pensierosa. Suzuki si alza, apre la parete del fondo verso il giardino.*)

BUTTERFLY

Suzuki, è lungi la miseria?

(*Suzuki va ad un piccolo mobile ed apre un cassetto cercando delle monete.*)

SUZUKI (*va presso Butterfly mostrandole poche monete*)

Questo è l'ultimo fondo.

BUTTERFLY

Questo? Oh! troppe spese!

(*ripone il danaro nel piccolo mobile e lo chiude*)

SUZUKI (*sospirando*)

S'egli non torna e presto,
siamo male in arnese.

BUTTERFLY (*decisa, alzandosi*)

Ma torna.

SUZUKI (*crollando la testa*)

Tornerà!

BUTTERFLY (*indispettita, avvicinandosi a Suzuki*)

Perché dispone che il Console provveda alla pigione,
rispondi su!

(*Suzuki tace, sempre insistendo*)

Perché con tante cure
la casa rifornì di serrature,
s'ei non volessi ritornar mai più?

SUZUKI

Non lo so.

BUTTERFLY (*un poco irritata e meravigliata di tanta ignoranza*)

Non lo sai?

(*ritornando calma e con fiducioso orgoglio*)

Io te lo dico.

Per tener ben fuori le zanzare, i parenti
ed i dolori, e dentro,
con gelosa custodia, la sua sposa,
la sua sposa che son io: Butterfly.

SUZUKI (*poco convinta*)

Mai non s'è udito
di straniero marito
che sia tornato al suo nido.

BUTTERFLY (*furibonda afferra Suzuki*)

Ah! Taci! o t'uccido.

(*insistendo nel persuadere Suzuki*)

Quell'ultima mattina:
tornerete, signor? gli domandai.

Egli, col cuore grosso,
per celarmi la pena...
sorridente rispose:

O Butterfly, piccina mogliettina,
tornerò colle rose alla stagion serena
quando fa la nidiata il petti rosso.

SUZUKI (*priant*)

Et Izaghi et Izanami, Sarundasico et Kami ...
(*s'interrompant*)

Oh, ma tête!

(*elle sonne la cloche pour attirer l'attention des dieux*)

Et toi, Ten-Sjo-daj!

Faites que jamais plus Butterfly ne pleure!
jamais plus, jamais plus!

BUTTERFLY (*sans bouger*)

Paresseux et obèses sont les dieux japonais.
Le Dieu américain, j'en suis persuadée,
répond bien plus vite à qui l'implore.
Mais je crains qu'il n'ignore
que nous sommes ici dans cette maison.

(*elle reste songeuse. Suzuki se lève, ouvre les murs du fons, du côté du jardin*)

BUTTERFLY

Suzuki, combien reste-t-il?

(*Suzuki va à un petit meuble et ouvre un tiroir cherchant de l'argent*)

SUZUKI (*va près de Butterfly lui montrant quelques pièces*)

C'est tout ce qui reste.

BUTTERFLY

Ça? Oh! Trop de dépenses!

(*elle remet l'argent dans le meuble et le ferme*)

SUZUKI (*soupirant*)

S'il ne revient pas et vite,
nous serons aux abois.

BUTTERFLY (*se levant, d'un ton décidé*)

Mais il reviendra.

SUZUKI (*secouant la tête*)

Il reviendra.

BUTTERFLY (*fâchée, s'approchant de Suzuki*)

Pourquoi fait-il payer le loyer par le consul,
réponds, allons!

(*Suzuki se tait, insistant*)

Pourquoi a-t-il avec tant de soins
fait mettre des serrures à la maison,
s'il ne voulait plus jamais revenir?

SUZUKI

Je ne sais pas.

BUTTERFLY (*un peu irritée et étonnée de tant d'ignorance*)

Tu ne le sais pas.

(*redevenant calme et avec une assurance orgueilleuse*)

Je te le dis.

Pour garder bien au dehors les moustiques,
parents et soucis, et à l'intérieur
avec un soin jaloux sa femme,
sa femme, moi, Butterfly!

SUZUKI (*peu convaincue*)

Jamais a-t-on entendu parler
d'un mari étranger
revenir au nid.

BUTTERFLY (*furieuse, elle attrape Suzuki*)

Ah! Tais-toi! Ou je te tue.

(*avec insistance pour persuader Suzuki*)

Ce dernier matin:
Reviendrez-vous, monsieur? lui demandai-je.

Lui, le coeur gros
souriant pour me cacher
sa peine, répondit:

O Butterfly, petite épouse,
je reviendrai avec les roses, à la saison sereine
quand le rouge-gorge fait son nid.

- Madame Butterfly -

(calma e convinta si sdraia per terra)
Tornerà.

SUZUKI (con incredulità)
Speriam.

BUTTERFLY (insistendo)
Dillo con me: Tornerà.

SUZUKI (per compiacerla ripete, ma con dolore)
Tornerà...

(scoppia in pianto)

BUTTERFLY (sorpresa)
Piagni? Perché? perché?
Ah, la fede ti manca...
(fiduciosa e sorridente)
Senti.

(fa la scena come si realmente vi assistesse e si avvicina poco a poco allo shosi del fondo)

Un bel dì, vedremo
levarsi un fil di fumo
dall'estremo confin del mare.
E poi la nave appare.
Poi la nave bianca
entra nel porto,
romba il suo saluto.
Vedi? È venuto!
Io non gli scendo incontro. Io no.
Mi metto là sul ciglio del colle e aspetto,
e aspetto gran tempo e non mi pesa,
la lunga attesa.

E uscito dalla folla cittadina

un uomo, un picciol punto
s'avvia per la collina.

Chi sarà? chi sarà?

E come sarà giunto

che dirà? che dirà?

Chiamerà Butterfly dalla lontana.

Io snza dar risposta

me ne starò nascosta

un po' per celia...

e un po' per non morire al primo incontro,

ed egli alquanto in pena chiamerà,

chiamerà: iccina mogliettina

olezzo di verbena,

i nomi che mi dava al suo venire

(a Suzuki)

Tutto questo avverrà, te lo prometto.

Tienti la tua paura,

io consicuro fede l'aspetto.

(Butterfly e Suzuki si abbracciano commosse. Butterfly congeda Suzuki, che esce dall'uscio di sinistra, e la segue mestamente collo sguardo.)

(Nel giardino compariono Goro e Sharpless. Goro guarda entro la camera, scorge Butterfly e dice a Sharpless che lo segue:)

GORO
C'è. Entrate.

(Goro sparisce nel giardino.)

SHARPLESS (affacciandosi, bussa discretamente contro la parete del fondo)
Chiedo scusa...

(Sharpless scorge Butterfly la quale udendo entrare qualcuno si è mossi.)

Madama Butterfly...

BUTTERFLY (senza volgersi, ma correggendo)
Madama Pinkerton. Prego.

(si volge e riconoscendo il Console batte le mani per allegrezza)
Oh!

(Suzuki entra premurosamente e prepara un tavolino coll'occorrente per fumare)

(calme et convaincue elle s'allonge par terre)
Il reviendra.

SUZUKI (avec incrédulité)
Espérons.

BUTTERFLY (insistant)
Dis-le avec moi: il reviendra.

SUZUKI (répétant pour lui complaire, douloureusement)
Il reviendra.

(elle éclate en sanglots)

BUTTERFLY (surprise)
Tu pleures? Pourquoi? Pourquoi?
Ah, la foi te manque!
(confiante et souriante)
Ecoute.

(elle mime la scène comme si elle y assistait réellement et s'avance peu à peu vers le shosi du fond)

Un beau jour nous verrons
se lever un fil de fumée
à l'horizon de la mer.
Et puis le navire paraît.
Puis le blanc navire
entre au port,
saluant au son du canon
Tu vois? Il est venu!
Moi, je ne descends pas à sa rencontre. Pas moi.
Je me mets au bord de la colline et j'attends,
et j'attends longtemps et elle ne me pèse pas,
la longue attente.

Sorti de la foule citadine,

un homme, un petit point
monte par la colline.

Qui est-ce? Qui est-ce?

Et quand il sera là,

que dit-il? Que dit-il?

Il appellera " Butterfly" de loin.

Moi, sans lui répondre,

je resterai cachée

un peu pour rire,

et un peu pour ne pas mourir à la première rencontre,

et lui, quelque peu chagriné, appellera,

appellera: Petite épouse,

parfum de verveine,

les noms qu'il me donnait quand il vint.

(à Suzuki)

Tout cela arrivera, je te le promets.

Garde tes craintes.

moi avec une sûre confiance je l'attends.

(Butterfly et Suzuki s'embrassent émue. Butterfly congédie Suzuki, qui sort par la porte de gauche et la suit tristement du regard)

(Dans le jardin apparaissent Goro et Sharpless. Goro regarde dans la pièce et aperçoit Butterfly et dit à Sharpless qui le suit)

GORO
Elle y est. Entrez.

(Goro disparaît dans le jardin.)

SHARPLESS (apparaissant, et frappant discrètement contre le mur du fond)
Je vous demande pardon ...

(Sharpless aperçoit Butterfly, laquelle s'est relevée en entendant entrer quelqu'un)

Madame Butterfly.

BUTTERFLY (sans se retourner, mzi corrigé)
Madame Pinkerton, je vous prie.

(se retournant et reconnaissant le consul, elle bat des mains joyeusement)

Oh!

(Suzuki entre avec précaution et a préparé une table avec tout le nécessaire à fumer)

- Madame Butterfky -

BUTTERFLY *(allegrement)*
il mio signor Console, signor Console.

SHARPLESS *(sorpreso)*
Mi ravvisate?

BUTTERFLY *(facendo gli onori di casa)*
Benvenuto in casa americana.

SHARPLESS
Grazie.

(Butterfly, invita il Console a sedere presso il tavolino: Sharpless si lascia cadere grottescamente su di un cuscino: Butterfly si siede dall'altra parte e sorride maliziosamente dietro il ventaglio vedendo l'imbarazzo del Console; poi con molta grazia gli chiede:)

BUTTERFLY
Avi, antenati tutti bene?

SHARPLESS *(ringrazia sorridendo)*
Ma spero.

BUTTERFLY *(fa cenno a Suzuki di preparare la pipa)*
Fumate?

SHARPLESS
Grazie.
(desideroso di spiegare lo scopo per cui è venuto, cava una lettera di tasca)
Ho qui...

BUTTERFLY *(interrompendolo, senza accorgersi della lettera)*
Signore, io vedo il cielo azzurro.

(dopo aver tirata una boccata dalla pipa che Suzuki ha preparata, l'offre al Console.)

SHARPLESS *(rifiutando)*
Grazie...
(tentando ancora di riprendere il discorso)
Ho...

BUTTERFLY *(depone la pipa sul tavolino e assai premurosa dice:)*
Preferite forse le sigarette americane?

(ne offre)

SHARPLESS *(un po' seccato ne prende una)*
Grazie.
(e tenta continuare il discorso)
Ho da mostrarvi...

(si alza)

BUTTERFLY *(porge a Sharpless un fiammifero acceso)*
A voi.

SHARPLESS *(accende la sigaretta, ma poi la depone subito e presentando la lettera si siede sullo sgabello)*
Mi scrisse Benjamin Franklin Pinkerton.

BUTTERFLY *(con grande premura)*
Davvero! È in salute?

SHARPLESS
Perfetta

BUTTERFLY *(alzandosi con grande letizia)*
Io son la donna più lieta del Giappone.
(Suzuki è in faccende per preparare il thè.)
Potrei farvi una domanda?

SHARPLESS
Certo.

BUTTERFLY *(torna a sedere)*

BUTTERFLY *(gaïment)*
Monsieur le consul, mon consul.

SHARPLESS *(surpris)*
Vous vous souvenez de moi?

BUTTERFLY *(faisant les honneurs de la maison)*
Soyez le bienvenu dans une maison américaine.

SHARPLESS
Merci.

(Butterfly invite le consul à s'asseoir près de la table Sharpless se laisse choir grotesquement sur un coussin; Butterfly s'assied de l'autre côté et sourit malicieusement derrière son éventail en voyant l'embarras du consul, puis avec beaucoup de grâces, elle lui demande)

BUTTERFLY
Les aïeux, les ancêtres, tous vont bien?

SHARPLESS *(remerciant en souriant)*
Mais je l'espère.

BUTTERFLY *(fait signe à Suzuki de préparer la pipe)*
Vous fumez?

SHARPLESS
Merci.
(désireux d'exposer le motif pour lequel est il venu, il sort une lettre de sa poche.)
J'ai ici ...

BUTTERFLY *(l'interrompant, sans voir la lettre)*
Monsieur, je vois que le ciel est bleu.

(après avoir tiré une bouffée de la pipe que Suzuki a préparé, elle l'offre au consul)

SHARPLESS *(la refusant)*
Merci
(essayant encore de reprendre son discours)
J'ai ...

BUTTERFLY *(posant la pipe sur la table)*
Vous préférez peut-être les cigarettes américaines?

(elle lui en offre)

SHARPLESS *(un peu gêné en prend une)*
Merci.
(il entant de poursuivre)
Je dois vous montrer

(il se lève)

BUTTERFLY *(offrant à Sharpless une allumette enflammée)*
S'il vous plait!

SHARPLESS *(allume la cigarette - mais la dépose aussitôt et présente la lettre en s'asseyant sur un tabouret)*
Benjamin Franklin Pinkerton m'a écrit.

BUTTERFLY
Est-ce vrai? Est-il en bonne santé?

SHARPLESS
Parfaite.

BUTTERFLY *(se levant, très joyeuse)*
Je suis la femme la plus heureuse du Japon.
(Suzuki est en train de préparer le thé)
Puis-je vous faire une demande?

SHARPLESS
Certes.

BUTTERFLY *(revenant s'asseoir)*

Quando fanno il lor nido in America i pettirossi?

SHARPLESS (*stupito*)
Come dite?

BUTTERFLY
Sì, prima o dopo di qui?

SHARPLESS
Ma perché?

(Goro che si aggira nel giardino, si avvicina alla terrazza e ascolta, non visto, quanto dice Butterfly.)

BUTTERFLY
Mio marito m'ha promesso,
di ritornar nella stagion beata
che il pettirosso rifà la nidiata.
Qui l'ha rifatta per ben tre volte
ma può darsi che di là
usi nidiar men spesso.

(Goro s'affaccia e fa una risata)

BUTTERFLY (*volgendosi*)
Chi ride
(vedendo Goro)
Oh, c'è il nakodo!
(piano a Sharpless)
Un uom cattivo.

GORO (*avanzandosi e inchinandosi ossequioso*)
Godò...

BUTTERFLY (*a Goro che s'inchina di nuovo e si allontana nel giardino*)
Zitto!
(a Sharpless)
Egli osò... No...
(cambiando idea)
prima rispondete alla dimanda mia.

SHARPLESS (*imbarazzato*)
Mi rincresce, ma ignoro...
Non ho studiato ornitologia,

BUTTERFLY
Orni...

SHARPLESS
...tologia..

BUTTERFLY
Non lo sapete insomma.

SHARPLESS (*ritenta di tornare in argomento*)
No. Dicevamo...

BUTTERFLY (*lo interrompe, seguendo la sua idea*)
Ah, sì. Goro, appena B.F. Pinkerton
fu in mare mi venne ad assediare
con ciarle e con presenti per ridarmi
ora questo, or quel marito.
Or promette tesori per uno scimunito...

GORO (*intervenendo per giustificarsi, entra nella stanza e si rivolge a Sharpless*)
Il ricco Yamadori
Ella è povera in canna.
I suoi parenti l'han tutti rinnegata.

(al di là della terrazza si vede giungere il Principe Yamadori in un palanchino, attorniato dai servi)

BUTTERFLY (*vede Yamadori e lo indica a Sharpless sorridendo*)
Eccolo, attenti!

(Yamadori, accolto da Goro genuflesso, scende dal palanchino, saluta il Console e Butterfly, che si è avvicinata alla parete del fondo; Yamadori si siede sulla

Quand les rouges-gorges font-ils leur nid en Amérique?

SHARPLESS (*étonné*)
Que dites-vous?

BUTTERFLY
Oui, avant ou après ici?

SHARPLESS
Mais pourquoi?

(Goro, qui a tourné dans le jardin, s'avance vers la terrasse et écoute, sans être vu, ce que dit Butterfly.)

BUTTERFLY
Mon mari m'a promis
de retourner à la saison bénie
quand le rouge-gorge bâtit son nid.
Ici, il l'a fait trois fois,
mais il se peut que là-bas
il le fasse moins souvent.

(Goro entre et se met à rire.)

BUTTERFLY (*se retournant*)
Qui rit?
(voyant Goro)
Oh, c'est le courtier en mariage!
(bas à Sharpless)
Un mauvais homme.

GORO (*s'avançant et s'inclinant obséquieusement*)
Je m'amuse ...

BUTTERFLY (*à Goro qui s'incline et s'éloigne alors dans le jardin*)
Tais-toi!
(à Sharpless)
Il a osé...non...
(changeant d'idée)
Non, répondez d'abord à ma demande.

SHARPLESS (*embarrassé*)
Je regrette, mais j'ignore -
je n'ai pas étudié l'ornithologie.

BUTTERFLY
Orni ...

SHARPLESS
.. thologie.

BUTTERFLY
Vous ne le savez pas en somme.

SHARPLESS (*ressayant de la ramener au sujet*)
Non. Nous disions ...

BUTTERFLY (*l'interrompt, suivant son idée*)
Ah, oui. Goro, à peine F B. Pinkerton
fut-il en mer, il vint m'assiéger de caquets
et de présents pour me proposer
ce mari-ci ou celui-là.
Maintenant, il me promet un trésor contre un nigaud.

GORO (*intervenando per se justifier, il entre dans la pièce et se tourne vers Sharpless*)
Le riche Yamadori.
Elle est à bout de ressources.
Tous ses parents l'ont reniée.

(Au-delà de la terrasse, on voit arriver le prince Yamadori dans un palanquin entouré de serviteurs.)

BUTTERFLY (*l'apercevant et le montrant à Sharpless en souriant*)
Le voilà, attention!

(Yamadori, accueilli par Goro incliné, descend du palanquin, salue le consul et Butterfly, qui s'est approché du mur du fond; Yamadori s'est assis sur la terrasse tournée

terrazza rivolto rispettosamente verso Butterfly la quale s'inginocchia nella stanza.)

BUTTERFLY (a Yamadori)
Yamadori, ancor le pene dell'amor non v'han deluso?
Vi tagliate ancor le vene se il mio bacio vi ricuso?

YAMADORI
Tra le cose più moleste
è l'inutil sospirar.

BUTTERFLY (con graziosa malizia)
Tante mogli omai toglieste,
vi doveste abitar.

YAMADORI
L'ho sposate tutto quante
e il divorzio mi francò.

BUTTERFLY
Obbligata.

YAMADORI
A voi però giurerei fede costante.

SHARPLESS (sospirando, rimette in tasca la lettera)
Il messaggio, ho gran paura,
a trasmetter non riesco.

GORO (con enfasi, indicando Yamadori)
Ville, servi, oro,
ad Omara un palazzo principesco.

BUTTERFLY (con serietà)
Già legata è la mia fede...

GORO e YAMADORI (a Sharpless)
Maritata ancor si crede.

BUTTERFLY (alzando di scatto)
Non mi credo, sono, sono!

GORO
Ma la legge...

BUTTERFLY
Io non la so.

GORO
...per la moglie, l'abbandono al divorzio equiparò

BUTTERFLY
La legge giapponese
non già del mio paese.

GORO
Quale?

BUTTERFLY
Gli Stati Uniti

SHARPLESS (fra sè)
Oh, l'infelice!

BUTTERFLY (nervosissima, accalorandosi)
Si sa che aprir la porta
e la moglie cacciar per la più corta
qui divorziar si dice.
Ma in America questo non si può
(a Sharpless)
Vero?

SHARPLESS (imbarazzato)
Vero... Però...

BUTTERFLY (lo interrompe rivolgendosi a Yamadori ed a Goro trionfante)
Là un bravo giudice serio, impettito
dice al marito:
"Lei vuol andarsene? Sentiam perché"

respectueusement vers Butterfly, laquelle s'agenouille dans la pièce)

BUTTERFLY (à Yamadori)
Yamadori, n'êtes-vous pas encore déçu par le commerce de l'amour? Vous taillez-vous encore les veinessi je vous refuse un baiser?

YAMADORI
Rien de plus ennuyeux
que de soupirer en vain.

BUTTERFLY (avec une gracieuse malice)
Vous avez pris tant de fois femme,
vous devez être habitué.

YAMADORI
Je les ai toutes épousées
et le divorce m'a libéré.

BUTTERFLY
Bien obligée.

YAMADORI
A vous pourtant je jurerais fidélité.

SHARPLESS (sospirando, rimette in tasca la lettera)
Le message, j'ai grand peur
je n'arriverai pas à le transmettre.

GORO (avec emphase, indiquant Yamadori)
Villas, serviteurs, or,
à Omara, un palais princier.

BUTTERFLY (avec sérieux)
Ma foi est déjà donnée.

GORO et YAMADORI (à Sharpless)
Elle se croit encore mariée.

BUTTERFLY (se levant du tabouret)
Je ne me crois pas, je le suis, je le suis!

GORO
Mais la loi ...

BUTTERFLY
Je ne la connais pas.

GORO
Pour la femme, l'abandon équivaut au divorce".

BUTTERFLY
La loi japonaise,
pas celle de mon pays.

GORO
Lequel?

BUTTERFLY
Les Etats-Unis.

SHARPLESS (à part)
Oh, la malheureuse!

BUTTERFLY (très nerveuse, s'échauffant)
On sait qu'ouvrir la porte
et chasser la femme par la voie la plus courte
s'appelle ici divorce.
Mais en Amérique, on ne le peut pas.
(à Sharpless)
Vrai?

SHARPLESS (embarrassé)
C'est vrai, mais ...

BUTTERFLY (elle l'interrompt en se tournant vers Yamadori Goro triomphalement)
Là, un brave juge, sérieux,
dit au mari:
"Vous voulez vous en aller? Et pourquoi?"

"Sono seccato del coniugato!"
E il magistrato: (comicamente)
"Ah, mascalzone, presto in prigione!"
(per troncane il discorso ordina a Suzuki)
Suzuki, il thè.

(Butterfly va presso Suzuki che à già preparato il thè, e lo versa nelle tazze.)

YAMADORI (sottovoce a Sharpless)
Udiste?

SHARPLESS (sottovoce)
Mi rattrista una sì piena cecità

GORO (sottovoce a Sharpless e Yamadori)
Segnalata è già la nave di Pinkerton.

YAMADORI (disperato)
Quand'essa lo riveda...

SHARPLESS (sottovoce ai due)
Egli non vuol mostrarsi.
Io venni appunto per levarla d'inganno...

(vedendo che Butterfly, seguita da Suzuki, si avvicina per offrire il thè, tronca il discorso.)

BUTTERFLY (offrendo il thè a Sharpless)
Vostra Grazia permette?
(apre il ventaglio e dietro a questo accenna ai due, ridendo)
Che persone moleste!
(Yamadori s'alza per andarsene)

YAMADORI (sospirando)
Addio. Vi lascio il cuor
pien di cordoglio: ma spero ancor...

BUTTERFLY
Padrone.

(Yamadori s'avvia per uscire, poi torna indietro presso Butterfly)

YAMADORI
Ah! se voleste...

BUTTERFLY
Il guaio è che non voglio...

(Yamadori, dopo aver salutato Sharpless, sospirando, se ne va, sale nel palanchino e si allontana seguito dai servi e da Goro. Butterfly ride ancora dietro il ventaglio. Sharpless siede sullo sgabello, assume un fare grave, serio, poi con gran rispetto ed una certa commo- zione invita Butterfly a sedere, e torna a tirar fuori di tasca la lettera.)

SHARPLESS
Ora a noi. Sedete qui;
(mostrando la lettera)
legger con me volete questa lettera?

BUTTERFLY (prendendo la lettera)
Date.
(baciandola) Sulla bocca,
(mettendola sul cuore) sul cuore...
(a Sharpless, gentilmente)
Siete l'uomo migliore del mondo.
Incominciate.

(rende la lettera e si mette ad ascoltare cola mas- sima attenzione)

SHARPLESS (leggendo)
"Amico, cercherete quel bel fior di fanciulla..."

BUTTERFLY (non può trattenersi e con gioia esclama)
Dice proprio così?

"Je suis fatigué du mariage"
Et le magistrat: (comiquement)
'Ah, scélérat, vite e prison!"
(pourchan, ger de conversation, elle ordonne à Suzuki)
Suzuki, le thé!

(Butterfly va auprès de Suzuki qui a déjà préparé le thé, et le verse dans les tasses.)

YAMADORI (bas à Sharpless)
Entendez-vous?

SHARPLESS (bas)
Un aveuglement si complet m'attriste.

GORO (bas à Sharpless et à Yamadori)
Le navire de Pinkerton est déjà signalé.

YAMADORI (désespéré)
Quand elle le reverra.. .

SHARPLESS (bas, entre eux)
Il ne veut pas se montrer.
Je venais justement pour l'éclairer ...

(Voyant Butterfly, suivie de Suzuki, s'avancer pour of- frir le thé, il coupe court.)

BUTTERFLY (offrant le thé à Sharpless)
Votre Grâce permet elle?
(elle ouvre l'éventail et derrière lui elle fait signe aux deux hommes, en riant)
Quels fâcheux!
(se levant pour s'en aller)

YAMADORI (sospirando)
Adieu. Je vous laisse, le coeur
empli de chagrin; mais j'espère encore ...

BUTTERFLY
Je suis votre servante.

(Yamadori s'appête à partir, mais il fait dem-tour pour aller vers Butterfly)

YAMADORI
Ah, si vous vouliez ...

BUTTERFLY
L'ennui est que je ne veux pas.

(Yamadori, après avoir salué Sharpless, s'en va en sou- pirant, il monte dans son palquin et s'éloigne suivi de ses serviteurs et de Goro. Butterfly rit encore derrière son éventail. Butterfly s'assied sur un tabiuret, prend un air grave, sérieux, puis avec un grand respect et une cer- taine émotion invite Butterfly à s'asseoir, est tire à nou- veau de sa poche la lettre)

SHARPLESS
Maintenant à nous.. Asseyez-vous ici:
(montrant la lettre)
voulez-vous lire avec moi cette lettre?

BUTTERFLY (prenant la lettre)
Donnez.
(la baisant) Sur mes lèvres,
(la mettant sur son coeur) surmon coeur.
(à Sharpless, gentiment)
Vous êtes le meilleur homme du monde.
Commencez.

(elle rend la lettre et s'appête à écouter avec le ma- ximum d'intérète)

SHARPLESS (lisant)
'Cher ami, veuillez rechercher cette jolie fleur de fille.

BUTTERFLY
C'est vraiment ce qu'il dit?

SHARPLESS (*serio*)

Si, così dice, ma se ad ogni momento...

BUTTERFLY (*rimettendosi tranquilla, torna ad ascoltare*)

Taccio, taccio, più nulla.

SHARPLESS

"Da quel tempo felice,
tre anni son passati."

BUTTERFLY (*interrompe la lettura*)

Anche lui li ha contati!

SHARPLESS (*riprende*)

"E forse Butterfly non mi rammenta più.

BUTTERFLY (*sorpresa molto, volgendosi a Suzuki*)

Non lo rammento? Suzuki, dillo tu.

(*ripete come scandolezzata le parole della lettera*)

"Non mi rammenta più!"

(*Suzuki esce per la porta di sinistra asportando il thè.*)

SHARPLESS (*fra sè*)

Pazienza!

(*sèguita a leggere*)

"Se mi vuol bene ancor, se m'aspetta"

BUTTERFLY (*prendendo la lettera dalle mani di Sharpless, esclama con viva tenerezza:*)

Oh, le dolci parole!

(*baccia la lettera*)

Tu, benedetta!

SHARPLESS (*riprende la lettera e seguita a leggerla imperterrita ma con voce tremante per l'emozione*)

A voi mi raccomando, perché vogliate con circospezione prepararla...

BUTTERFLY (*con affanno, ma lieta*)

Ritorna...

SHARPLESS

...al colpo...

BUTTERFLY (*si alza saltando di gioia e battendo le mani*)

Quando? presto! presto!

SHARPLESS (*sbuffando*)

Benone!

(*si alza di scatto e ripone la lettera in tasca*)

(*fra sè*) Qui troncarla conviene...

(*indispettito*) Quel diavolo d'un Pinkerton!

(*guarda Butterfly negli occhi serissimo*)

Ebbene, che fareste, Madama Butterfly,

s'ei non dovesse ritornar più mair?

(*Butterfly immobile, come colpita a morte, china la testa e risponde con sommissione infantile, quasi balbettando:*)

Due cose potrei far:

tornar a divertir la gente, col cantar...

oppur, meglio, morire.

(*Sharpless è vivamente commosso e passeggia agitato; poi torna verso Butterfly, le prende le due mani e con paterna tenerezza le dice:*)

SHARPLESS

Di strapparvi assai mi costa dai miraggi ingannatori.

Accogliete la proposta di quel ricco Yamadori.

BUTTERFLY (*con voce rotta dal pianto e ritirando le mani*)

Voi, voi, signor,

mi dite questo! Voi?

SHARPLESS (*imbarazzato*)

Santo Dio, come si fa?

BUTTERFLY (*batte le mani e Suzuki accorre*)

Qui, Suzuki, presto, presto,

SHARPLESS (*sérieux*)

Oui, c'est ce qu'il dit, mais si à tout bout de champ . .

BUTTERFLY (*redevenant sage, elle écoute à nouveau*)

Je me tais, je me tais, je ne dis plus rien.

SHARPLESS

"Depuis cet heureux temps
trois ans sont passés."

BUTTERFLY (*interrompant la lecture*)

Lui aussi les a comptés!

SHARPLESS (*reprenant*)

"Et peut-être Butterfly ne se souvient-el le plus de moi:"

BUTTERFLY (*trys surprise et se tournant vers Suzuki*)

Je ne me souviens plus? Suzuki, dis-le lui.

(*répétant, comme détachée, les mots de la lettre*)

"Ne plus me souvenir?"

(*Suzuki sort par la porte de gauche en emmenant le thé*)

SHARPLESS (*à part*)

Patience!

(*il continue à lire*)

"Si elle m'aime encore, si elle m'attend..

BUTTERFLY (*prenant la lettre des mains de Sharpless et s'exclamant avec une vive tendresse*)

Oh, les douces paroles!

(*elle embrasse la lettre*)

Sois bénie, toi!

SHARPLESS (*reprenant la lecture et continuant d'un débit égal mais d'une voix tremblante d'émotion*)

"Je m'en remets à vous: veuillez avec précaution ... la préparer ...

BUTTERFLY (*comme peinée, mais heureuse*)

Il revient ...

SHARPLESS

"... au coup ..."

BUTTERFLY (*se lève en sautant de joie et battant des mains*)

Quand? Vite! Vite!

SHARPLESS (*la voix oppressée*)

Très bien ...

(*il se lève brusquement et remet la lettre dans sa poche*)

(*à part*) Il faut maintenant trancher...

(*irrité*) Ce démon de Pinkerton!

(*il regarde Butterfly dans les yeux l'air très sérieux*)

Eh bien, que feriez-vous, Madame Butterfly

s'il devait ne plus jamais revenir?

(*Butterfly immobile, comme frappée à mort, courbe la la tpete, et répond avec une soumission infantile, balbutiaht presque*)

Je pourrais faire deux choses:

retourner chanter pour divertir les gens..

ou mieux, mourir.

(*Sharpless est vivement ému, très agité, il fait quelques puis se retourne vers Butterfly, lui prend les deux mains et lui dit avec une tendresse paternelle*)

SHARPLESS

il m'en coûte beaucoup de vous arracher aux mirages trompeurs. Accueillez la proposition de ce riche Yamadori.

BUTTERFLY (*retirant les mains, la voix brisée de larmes*)

Vous, vous, monsieur,

c'est vous qui me dites cela! Vous!

SHARPLESS (*embarrassé*)

Dieu saint, comment faire?

BUTTERFLY (*elle frappe des mains, Suzuki accourt*)

Ici, Suzuki, vite, vite,

- Madame Butterfky -

che Sua Grazia se ne va.

Sa Grâce s'en va!

SHARPLESS (fa per avviarsi ad uscire)
Mi scacciate?

SHARPLESS (s'apprêtant à partir)
Vous me chassez?

(Butterfly, pentita, corre a Sharpless e singhiozzando lo trattiene)

(Butterfly, navrée, court vers Sharpless, et le retenant en sanglotant)

BUTTERFLY
Ve ne prego: già l'insistere non vale.

BUTTERFLY
Je vous en prie: inutile d'insister.

(congeda Suzuki, la quale va nel giardino)

(elle congédie Suzuki qui va dans le jardin)

SHARPLESS (scusandosi)
Fui brutale, non lo nego.

SHARPLESS (s'excusant)
J'ai été brutal, je ne le nie pas.

BUTTERFLY (dolorosamente, portandosi la mano al cuore)
Oh, mi fate tanto male,
tanto male, tanto, tanto!

BUTTERFLY (portant douloureusement la main au coeur)
Oh, vous me faites mal,
si mal, si mal!

(Butterfly vacilla; Sharpless fa per sorreggerla, ma Butterfly si domina subito)

(Butterfly vacille, Sharpless va pour la soutenir, mais elle se reprend vite)

Niente, niente!

Rien, ce n'est rien!

Ho creduto morir.

J'ai cru mourir,

Ma passa presto come passan le nuvole sul mare.

mais cela passe vite comme un nuage sur la mer.

(prendendo una risoluzione)

(prenant une résolution)

Ah! m'ha scordata?

Ah! il m'a oubliée!

(Butterfly corre nella stanza di sinistra e rientra trionfalmente tenendo il suo bambino seduto sulla spalla sinistra e lo mostra a Sharpless gloriandosene.)

(Butterfly entre dans la chambre à gauche et revient en tenant triomphalement son enfant assis sur son épaule gauche et le montre à Sharpless fièrement)

BUTTERFLY (con entusiasmo)
E questo? E questo?
E questo, egli potrà pure scordare?

BUTTERFLY (avec extase)
Et ça? Et ça?
Et ça, il pourrait aussi l'oublier?

(depone il bambino a terra e lo tiene stretto a sè)

(elle pose l'enfant à terre et le serre contre elle)

SHARPLESS (con emozione)
Egli è suo?

SHARPLESS (avec émotion)
C'est son enfant?

BUTTERFLY (indicando mano mano, con dolcezza e con un po' di agitazione)

BUTTERFLY (montrant au fur et à mesure, avec douceur et un peu d'agitation)

Chi vide mai a bimbo del Giappone occhi azzurrini?
E il labbro? E i ricciolini d'oro schietto

Qui jamais vit un enfant du Japon avec des yeux bleus?
Et la bouche? Et les bouclettes d'or pur?

SHARPLESS (sempre più commosso)
È palese, e Pinkerton lo sa?

SHARPLESS (de plus en plus ému)
C'est ce qui semble. Et Pinkerton le sait?

BUTTERFLY
No. No.

BUTTERFLY
Non. Non.

(con passione)

(avec passion)

È nato quand'egli stava
in quel suo gran paese.

Il est né quand lui se trouvait
dans son grand pays.

Ma voi (accarezzando il bimbo) gli scriverete
che l'aspetta un figlio senza pari!

Mais vous (en caressant l'enfant) lui écrirez
qu'un fils l'attend, un fils sans pareil!

E mi saprete dir s'ei non s'affretta
per le terre e pei mari!

Et vous verrez alors s'il ne se hâte pas
de franchir terres et mers!

(mettendo il bimbo a sedere sul cuscino e inginocchiandosi vicino a lui)

(faisant assoir l'enfant sur un coussin et
lant près de lui)

(bacia teneramente il bambino)

(elle embrasse tendrement l'enfant)

Sai cos'ebbe cuore di pensare

Sais-tu ce que ce monsieur

(indicando Sharpless) quel signore?

(montrant Sharplesse) avait le coeur de penser?

(pigliando il bimbo in braccio)

(attrapant son fils pour l'embrasser)

Che tua madre dovrà prenderti in braccio
ed alla pioggia e al vento andar per la città
a guadagnarsi il pane e il vestimento.

Que ta mère devra te prendre dans ses bras
et dans la pluie et vent aller par la ville
pour gagner ton pain et ton vêtement.

Ed alle impietosite genti

Et aux gens apitoyés

la man tremante stenderà

tendre une main tremblante

gridando: Udite, udite

criant: écoutez, écoutez

la triste mia canzon.

ma triste chanson.

A un infelice madre la carità,

Par pitié, charité pour une mère malheureuse.

muovetevi a pietà....

Laissez-vous émouvoir.

(si alza, mentre il bimbo rimane seduto sul cuscino
giocando con una bambola)

(elle se lève, tandis que l'enfant reste assis sur le
coussin en jouant avec une poupée)

E Butterfly, orribile destino, danzerà per te,

Et Butterfly, horrible destin, dansera pour toi,

E come fece già

et comme elle le fit déjà,

(rialza il bimbo e colle mani levate lo fa implorare)

(elle relève l'enfant et le fait implorer les mains
levées)

La Chesha canterà!

la geisha chantera!

E la canzon giuliva e lieta in un sghizzo finirà!

Et la chanson heureuse et gaie en un sanglot finira!

Ah! no, no! questo mai!

Ah, non! Non! cela jamais!

(buttandosi a' ginocchi davanti a Sharpless)

(se mettant à genoux devant Sharpless)

questo mestier che al disonore porta!

Ce métier qui conduit au déshonneur!

- Madame Butterfky -

Morta! morta! Mai più danzar!
Piuttosto la mia vita vo' troncar!
Ah! Morta!

(cade a terra vicino al bimbo che abbraccia strettamente ed accarezza con moto convulsivo)

SHARPLESS *(non può trattenere le lagrime)*
Quanta pietà!

(vincendo la propria emozione)
Io scendo al piano. Mi perdonate?

(Butterfly con atto gentile dà la mano a Sharpless che la stringe nelle sue con effusione.)

BUTTERFLY *(volgendosi al bimbo prende una mano e la mette in quella di Sharpless)*
A te, dàgli la mano.

SHARPLESS
I bei capelli biondi!
(lo bacia)
Caro, come ti chiamano?

BUTTERFLY *(al bimbo, con grazia infantile)*
Rispondi: Oggi il mio nome è Dolore.
Però dite al babbo, scrivendogli,
che il giorno del suo ritorno,
(alzandosi) Gioia, Gioia mi chiamerò!

SHARPLESS
Tuo padre lo saprà, te lo prometto...
(fa un saluto a Butterfly ed esce rapidamente dalla porta di destra)

SUZUKI *(di fuori, gridando)*
Vespa! Rospa maledetto!

(entra trascinando con violenza Goro che tenta inutilmente di sfuggirle. Grido acuto di Goro.)

BUTTERFLY *(a Suzuki)*
Che fu?

SUZUKI
Ci ronza intorno il vampiro!
e ogni giorno ai quattro venti spargendo va
che niuno sa chi padre al bimbo sia!

(lascia Goro)

GORO *(protestando, con voce di paura)*
Dicevo... solo...
che là in America
(avvicinandosi al bambino e indicandolo)
quando un figliolo è nato maledetto
(Butterfly istintivamente si mette innanzi al bambino, come per difenderlo.)
trarrà sempre reietto la vita fra le genti!

(grido selvaggio di Butterfly, corre presso al reliquario e prende il coltello che sta appeso)

BUTTERFLY *(con voce selvaggia)*
Ah! tu menti! menti! menti!
Ah! menti!

(afferra Goro, che cade a terra, e minaccia d'ucciderlo. Goro emette grida fortissime, disperate, prolungate.)

BUTTERFLY
Dillo ancora e t'uccido!

SUZUKI
No!

(intromettendosi: poi, spaventata tale scena, prende il bimbo e lo porta nella stanza a sinistra)

BUTTERFLY *(lo respinge col piede)*

La mort! La mort! Ne jamais plus danser!
Plutôt m'ôter la vie!
Ah! La mort!

(Elle tombe à terre à côté de l'enfant qu'elle embrasse étroitement et caresse avec des gestes convulsifs)

SHARPLESS *(ne pouvant pus retenir ses larmes)*
Quelle pitié!
(surmontant son émotion)
Je redescends. Me pardonnez-vous?

(Butterfly tend la main doucement à Sharpless qui la serre dans les siennes avec effusion)

BUTTERFLY *(elle se retourne vers l'enfant, prend une de ses mains et la met dans celle de Sharpless)*
Donne-lui la main.

SHARPLESS
Les beaux cheveux blonds!
(il les embrasse)
Comment t'appelles-tu, chéri?

BUTTERFLY *(à l'enfant, avec une grâce infantile)*
Répons: aujourd'hui mon nom est Douleur.
Mais quand vous lui écrirez, dites à mon papa
que le jour de son retour
(en se levant) je m'appellerai Joie!

SHARPLESS
Ton père le saura, je te le promets.
(Il salue Butterfly et sort rapidement par la porte de gauche)

SUZUKI *(à l'extérieur, criant)*
Geêpe! Maudit crapaud

(Elle entre traînant avec violence Goro qui essaye en vain de fuir. Cri aigu de Goro)

BUTTERFLY *(à Suzuki)*
Que s'est-il passé?

SUZUKI
Il tourne en bourdonnant, ce vampire!
Et chaque jour aux quatre vents il va répandant le bruit
que nul ne sait qui est le père de l'enfant!

(elle lâche Goro)

GORO *(protestant d'une voix apeurée)*
Je disais ... seulement ...
que là-bas en Amérique
(s'approchent de l'enfant, et le montrant)
quand un fils est gal né sans le malheur
(Butterfly se met instinctivement devant l'enfant comme pour le protéger)
il traînera toujours une vie de proscrit parmi les gens!

(Cri sauvage de Butterfly qui court au reliquaire et prend la lame qui s'y trouve pendue)

BUTTERFLY *(d'une voix sauvage)*
Ah! Tu mens! Tu mens! Tu mens!
Tu mens!

(ele attrape Goo, qui tombe à terre, et menace de le yuer. Goro pousse uncri très fort, désespéré et prolongé)

BUTTERFLY
Dis-le encore et je te tue!

SUZUKI
Non!

(elle s'interpose; puis épouvantée par une telle scène elle prend l'enfant et le mène dans la pièce de gauche)

BUTTERFLY *(elle le repousse avec le pied)*

- Madame Butterfly -

Va via!

(Goro fugge. Butterfly rimane immobile come impietrita. Butterfly si scuote a poco a poco e va a riporre il coltello.)

BUTTERFLY *(volgendo commossa il pensiero al suo bambino)*
Vedrai, piccolo amor,
mia pena e mio conforto,
mio piccolo amor...
Ah! vedrai che il tuo vendicator
(esaltandosi)
ci porterà lontano, lontan, nella sua terra,
lontan ci porterà

(Colpo di cannone sulla scena)

SUZUKI

Il cannone del porto!
(Butterfly e Suzuki corrono verso il terrazzo.)
Una nave da guerra...

BUTTERFLY

Bianca, bianca...
il vessillo Americano delle stelle...
Or governa per ancorare.
(prende sul tavolino un cannocchiale e corre sul terrazzo ad osservare. Tutta tremante per l'emozione, punta il cannocchiale verso il porto e dice a Suzuki:)
Reggimi la mano ch'io ne discerna il nome,
Il nome, il nome.
Eccolo: Abramo Lincoln!
(dà il cannocchiale a Suzuki e rientra nella stanza in preda a una grande esaltazione)
Tutti han mentito! tutti, tutti!
sol io lo sapevo, sol io che l'amo.
(a Suzuki)

Vedi lo scimunito tuo dubbio?
È giunto! è giunto!
è giunto! proprio nel punto
che ognuno diceva: piangi e dispera...
Trionfa il mio amor! il mio amor;
la mia fe' trionfa intera:
ei torna e m'ama!
(giubilante, corre sul terrazzo. A Suzuki che l'ha seguita sul terrazzo)
Scuoti quella fronda di ciliegio
e m'innonda di fior.
Io vo' tuffar nella pioggia odorosa
l'arsa fronte.

(singhiozzando per tenerezza)

SUZUKI *(calmandola)*

Signora, quietatevi... quel pianto...

BUTTERFLY *(ritorna con Suzuki nella stanza)*

No, rido, rido!
Quanto lo dovermo aspettar?
Che pensi? Un'ora!

SUZUKI

Di più!

BUTTERFLY

Due ore forse.
(aggirandosi per la stanza)
Tutto, tutto sia pien di fior,
come la notte è di faville.
(accenna a Suzuki di andare nel giardino)
Va pei fior

(Suzuki si avvia; giunta sul terrazzo si rivolge a Butterfly.)

SUZUKI *(dal terrazzo)*

Tutti i fior?

BUTTERFLY *(a Suzuki gaiamente)*

Tutti i fior, tutti, tutti.
Pescò, viola, gelsomin,
quanto di cespo, o d'erba, o d'albero fiori.

Va-t'en!

(Goro s'enfuit. Butterfly reste immobile comme pétrifiée. Puis elle revient à elle peu à peu et va remettre en place le couteau)

BUTTERFLY *(tournant sa pensée émue vers l'enfant)*

Tu verras, petit amour,
ma peine et ma consolation,
mon petit amour,
ah! tu verras que ton vengeur
(s'exaltant)
t'emmènera loin, loin dans son pays,
il t'emmènera loin!

(le canon tonne au loin)

SUZUKI

Le canon du port!
(Butterfly et Suzuki court vers la terrasse)
Un navire de guerre ...

BUTTERFLY

Blanc ... il est blanc ...
le drapeau américain aux étoiles ...
Il manoeuvre pour jeter l'ancre.
(elle prend sur la table une longue-vue et court sur la terrasse pour observer. Toute tremblante d'émotion elle pointe l'appareil sur le port et dit à Suzuki)
Assure-moi la main que je distingue le nom,
le nom, le nom.
Le voilà: Abraham Lincoln!
(elle donne la longue-vue à Suzuki et rentre dans la pièce en proie à une grande exaltation)
Ils ont tous menti! Tous! Tous!
Seule je le savais, moi seule qui l'aime.
(à Suzuki)

Vois-tu combien ton doute était stupide?
Il est arrivé! Arrivé!
Arrivé! Juste à l'instant
où chacun disait: pleure et désespère,
mon amour triomphe! mon amour
ma confiance triomphe
il revient et il m'aime!
(jubilante, elle court sur la terrasse. A Suzuki qui l'a suivie sur la terrasse)
secoue cette branche de cerisier
et inonde-moi de fleur.
je veux plonger dans la pluie odorante
mon front en feu

(elle pleure de tendresse)

SUZUKI *(la calmant)*

Madame, calmez-vous

BUTTERFLY *(elle revient avec Suzuki dans la pièce)*

Non, je ris, je ris!
Quand devrons-nous l'attendre?
Que penses-tu? Une heure?

SUZUKI

Plus.

BUTTERFLY

Deux heures peut-être.
(tournant dans la pièce)
Que tout, tout soit plein de fleurs,
comme la nuit l'est d'étoiles.
(elle fait signe à Suzuki d'aller au jardin)
.Va cueillir les fleurs.

(Suzuki y va; arrivée sur la terrasse elle se retourne vers Butterfly)

SUZUKI *(de la terrasse)*

Toutes les fleurs?

BUTTERFLY *(à Suzuki, gaiement)*

Toutes les fleurs! Toutes, toutes.
Pêcher, violettes, jasmin,
tout ce qui fleurit de plante. buisson ou arbre.

SUZUKI *(nel giardino ai piedi del terrazzo)*
Uno squallor d'inverno sarà tutto il giardin!

(coglie fiori nel giardino)

BUTTERFLY
Tutta la primavera voglio che olezzi qui.

SUZUKI *(dal giardino)*
Uno squallor d'inverno sarà tutto il giardin.
(appare ai piedi del terrazzo con un fascio di fiori che sporge a Butterfly)
A voi signora.

BUTTERFLY *(prendendo i fiori dalle mani di Suzuki)*
Cogline ancora.

(Butterfly dispone i fiori nei vasi, mentre Suzuki scende ancora nel giardino.)

SUZUKI *(dal giardino)*
Soventi a questa siepe veniste a riguardare lungi, piangendo nella deserta immensità.

BUTTERFLY
Giunse l'atterso, nulla più chiedo al mare;
diedi pianto alla zolla, essa i suosi fior mi dà.

SUZUKI *(appare nuovamente sul terrazzo colle mani piene di fiori)*
Spoglio è l'orto.

BUTTERFLY
Spoglio è l'orto?
Vien, m'aiuta.

SUZUKI
Rose al varco della soglia

(Butterfly e Suzuki spargono fiori ovunque)

BUTTERFLY
Tutta la primavera

SUZUKI
Tutta la primavera

BUTTERFLY
voglio che olezzi qui.

SUZUKI
voglio che olezzi qui.

BUTTERFLY
Seminiamo intorno april,

SUZUKI
Seminiamo intorno april.

BUTTERFLY
seminiamo intorno april!

SUZUKI
Tutta la primavera, tutta, tutta.

BUTTERFLY *(gettando fiori)*
Tutta la primavera
voglio che olezzi qui...

SUZUKI
Gigli? viole?

BUTTERFLY
intorno, intorno spandi.

SUZUKI
Seminiamo intorno april.

BUTTERFLY
Seminiamo intorno april.

SUZUKI *(dans le jardin, au pied d ela terrasse)*
Tout le jardin sera désolé comme en hiver!

(elle cueille les fleurs du jardin)

BUTTERFLY
Je veux que tout le printemps embaume la maison.

SUZUKI *(dans le jardin)*
Tout le jardin sera désolé comme en hiver!
(elle apparait au pied de la terrasse vace un bouquet de fleurs qu'elle apporte à Butterfly)
Voilà, madame.

BUTTERFLY *(prenant les fleurs des mains de Suzuki)*
Cueilles-m'en encore.

(Butterfly disposent les fleurs dans des vases, pendant que Suzuki redescend au jardin)

SUZUKI *(du jardin)*
Souvent à cette haie vous veniez regarder au loin, pleurant dans l'immensité déserte.

BUTTERFLY
Il est arrivé. Je ne demande plus rien à la mer.
Je donnai mes larmes à la terre, elle me donne ses fleurs.

SUZUKI *(elle apparait de nouveau sur la terrasse les mains pleines de fleurs)*
Le jardin est dépouillé.

BUTTERFLY
Le verger est dépouillé?
Viens, aide-moi.

SUZUKI
Des roses autour du seuil.

(Butterfly mettent des fleurs partout)

BUTTERFLY
Je veux que tout le printemps

SUZUKI
je veux tout le printemps

BUTTERFLY
embaume la maison

SUZUKI
embaume la maison

BUTTERFLY
Semons partout avril

SUZUKI
Semond partout avril

BUTTERFLY
Semons partout avril

SUZUKI
Je veux tout le printemps

BUTTERFLY *(jetant dezs fleurs)*
Je veux aue tout le printemps
embaume la maison....

SUZUKI
Des lis, des violettes?

BUTTERFLY
Répands-en partout

SUZUKI
Semons partout avril

BUTTERFLY
Semons partout avril

Il suo sedil s'inghirlandi,
di convolvi s'inghirlandi;
gigli e viole intorno spandi,
seminiamo intorno april!

SUZUKI

Gigli, rose spandi,
tutta la primavera,
spandi gigli, viole,
seminiamo intorno april!

BUTTERFLY e SUZUKI (*gettando fiori mentre colla persona seguono il ritmo con un blando ondeggiare di danza*)
Gettiamo a mani piene
mammole e tuberose,
corolle di verbene,
petali d'ogni fior!
Corolle di verbene,
petali d'ogni fior!

(Suzuki dispone due lampade vicino alla toeletta dove si accoscia Butterfly.)

BUTTERFLY (*a Suzuki*)

Or vienmi ad adornar.
No! pria portami il bimbo.

(Suzuki va nella stanza a sinistra e porta il bambino che fa sedere vicino a Butterfly, mentre questa si guarda in un piccolo specchio a mano e dice tristamente:)
non son più quella!
Troppi sospiri la bocca mandò,
e l'occhio riguardò
nel lontan troppo fiso.

(a Suzuki)

Dammi sul viso un tocco di carmino

(prende un pennello e mette del rosso sulle guanciee del suo bimbo)
ed anche a te, piccino,
perché la veglia non ti faccia
vôte per pallore le gote.

SUZUKI (*invitandola a stare tranquilla*)

Non vi movete, che v'ho a ravviare i capelli.

BUTTERFLY (*sorridendo a questo pensiero*)

Che ne diranno!

E lo zio Bonzo?

(con una punta di stizza)

già del mio danno tutti contenti!

(sorridente)

E Yamadori coi suoi languori!

Beffati, scornati, beffati,

spennati gli ingrati!

SUZUKI (*ha terminato la toeletta*)

È fatto.

BUTTERFLY (*a Suzuki*)

L'obi che vestii da sposa.

Quà' ch'io lo vesta.

(Mentre Butterfly indossa la veste, Suzuki mette l'altra al bambino, avvolgendolo quasi tutto nelle pieghe ampie e leggere.)

BUTTERFLY

Vo' che mi veda indosso il vel del primo dì!

(a Suzuki, che ha finito d'abbigliare il bambino)

E un papvero rosso nei capelli.

(Suzuki punta il fiore nei capelli di Butterfly, che se ne compiace.)

Così.

(È sera.)

BUTTERFLY (*con grazia infantile fa cenno a Suzuki di chiudere lo shosi.*)

Nello shosi or farem tre forellini per riguardar,
e starem zitti come topolini ad aspettar...

(Scende sempre più la notte. Suzuki chiude lo shosi nel fondo. Butterfly conduce il bambino presso lo shosi,

Que son siège soit drapé ...

de guirlandes de liseron,
lis et pensées, répands-les partout,
semons partout avril!

SUZUKI

Rébabds lis, roses,
tout le printemps,
répands lis, violettes,
semons partout avril

BUTTERFLY et SUZUKI (*jetant des fleurs tandis que leur corps marque le rythme par un léger balancement de danse*)
Jetons à pleines mains
violettes et tubéreuses,
corolles de verveine,
pétales de toutes fleurs!
Corolles de verveine,
pétales de toutes fleurs!

(Suzuki pose deux lampes sur la table où est assise Butterfly)

BUTTERFLY (*à Suzuki*)

Maintenant viens me parer

Non! D'abord, apporte-moi l'enfant.

(Suzuki rentre dans la chambre à gauche et apporte l'enqu'elle fait assoir à côté de Butterfly, pendant que celle-ci se regarde dans un miroir à main, en disant tristement)

Je ne suis plus la même!
Trop de soupirs ont passé mes lèvres,
mes yeux ont trop
fixement contemplé l'horizon.

(à Suzuki)

Mets-moi sur le visage une touche de carmin

(elle prend le flacon et met du rouge sur les joues de son enfant)
et à toi aussi, petit,
pour que la veillée ne te fasse pas
pas trop pâlir les joues.

SUZUKI (*l'invitant à se calmer*)

Ne bougez pas, que je vous rajuste les cheveux.

BUTTERFLY (*souriant à cette idée*)

Que vont-ils en dire!

Et l'oncle bonze?

(avec une pointe d'irritation)

Ils se sont tant réjouis de mon malheur!

(souriant)

Et Yamadori avec ses soupirs!

Bafoués, déconfits, confondus,

déplumés, les ingrats!

SUZUKI (*qui a terminé la toilette*)

C'est fait.

BUTTERFLY (*à Suzuki*)

La ceinture que je portai à mes noces,
que je la revête

(Pendant que Butterfly passe sa robe, Suzuki en met une aussi à l'enfant, l'enveloppant presque entièrement dans des amples et légers)

BUTTERFLY

Je veux qu'il me voit comme il me vit au premier jour!

(à Suzuki qui a fini b'ahbiller l'enfant)

Et un coquelicot rouge dans les cheveux.

(Suzuki plante les fleurs dans les cheveux de Butterfly qui s'en montre contente)

Comme çà.

(c'est le soir)

BUTTERFLY (*avec une grâce infantile, fait signe à Suzuki de fermer le Shosi*)

Dans le shosi faisons trois petits trous pour regarder et nous nous tiendrons muettes comme des souris à l'attendre

(La nuit descend de plus en plus. Suzuki ferme le Shosi du find. Butterfly conduit l'enfant devant le shosi et y

fa tre fori nello shosi: uno alto per sè, uno più basso per Suzuki ed il terzo ancor più basso pel bimbo, che fa sedere su di un cuscino, accennandogli di guardare attento fuori del foro preparatogli. Suzuki dopo aver portato le due lampade vinico alle shosi, si accoscia e spia essa pure all'esterno. Butterfly si pone innanzi al foro più alto e spiando da esso rimane immobile, rigida come una statua; il bimbo, che sta fra la madre e Suzuki, guarda fuori curiosamente.)

(È notte; i raggi lunari illuminano dall'esterno lo shosi.)

(Il bimbo si addormenta, rovesciandosi all'indietro, disteso sul cuscino e Suzuki si addormenta pure, rimanendo accosciata: solo Butterfly rimane sempre ritta ed immobile.)

Cala lentamente il sipario.

PARTE SECONDA

INTERMEZZO

Butterfly, sempre immobile, spia al di fuori; il bimbo, rovesciato sul cuscino, dorme e dorme pure Suzuki, ripiegata sulla persona.

MARINAI (della baia, lontanissimi)

Oh eh! oh eh! oh eh!
oh eh! oh eh! oh eh!
oh eh! oh eh! oh eh!
oh eh! oh eh! oh eh!
oh eh! oh eh! oh eh!

(Rumori di catene, di ancore e di manovre marinaresche)
(Fischi d'uccelli dal giardino)
(Comincia l'alba.)
(L'alba sorge rosea.)
(Spunta l'aurora.)
(Al di fuori risplende il sole.)

SUZUKI (svegliandosi di soprassalto)

Gia il sole!
(si alza, va verso Butterfly e le batte sulla spalla)
Cio-cio-san...

BUTTERFLY (si scuote e fidente dice:)

Verrà, verrà, vedrai.

(vede il bimbo addormentato e lo prende sulle braccia, avviandosi verso la stanza a sinistra)

SUZUKI

Salite a riposare, affranta siete al suo venire... vi chiamerò.

BUTTERFLY (salendo la scaletta)

Dormi amor mio, dormi sul mio cor.
Tu se con Dio ed io col mio dolor...
A te i rai degli astri d'or.
Bimbo mio dormi!

(entra nella camera a sinistra)

SUZUKI (mestamente, crollando la testa)

Povera Butterfly!

BUTTERFLY (voce un po' lontana)

Dormi amor mio, dormi sul mio cor.
(voce più lontana)
Tu sei con Dio ed io col mio dolor.

SUZUKI

Povera Butterfly!
(si batte lievemente all'uscio d'ingresso.)
Chi sia?
(si batte più forte. Suzuki va ad aprire lo shosi nel

faittrois trous: un haut pour elle, un plus bas pour Suzuki et le troisième encore plus bas pour l'enfant qu'elle assoir sur un coussin lui montrant de regarder attentivement ce qui se prépare dehors. Suzuki après avoir porté les deux lampes pour les portes, s'accroupit et surveille elle aussi l'extérieur. Butterfly se place devant le trou le plus haut et regardant à l'extérieur, reste immobile, rigide comme une statue; l'enfant, qui se tient entre sa mère et Suzuki, regarde au dehors avec curiosité).

(Il fait nuit; les rayons lunaires éclairent de l'extérieur le shosi)

(L'enfant s'est endormi, étendu à la renverse sur un coussin, Suzuki s'est aussi endormie, accroupie, seule Butterfly reste toujours debout et immobile)

Le rideau tombe tentment

DEUXIEME PARTIE

INTERLUDE

Butterfly, toujours immobile, regarde au-dehors; l'enfant renversé sur un coussin, dort, ainsi que Suzuki recroquevillée sur elle-même.

LES MARINS (très lointains dans la baie)

Oh eh! oh eh! oh eh!
Oh eh! oh eh! oh eh!
Oh eh! oh eh! oh eh!
Oh eh! oh eh! oh eh!
Oh eh! oh eh! oh eh!

(Bruits de chaines, d'ancre, de manoeuvres de marins)
(Cris d'oiseaux dans le jardin)
(L'aube apparait)
(le ciel rosit)
(L'aurore se pointe)
(Le soleil levant resplendit)

SUZUKI (se réveillant en sursaut)

Déjà le soleil!
(elle se lève et va toucher l'épaule de Butterfly)
Cio-cio-san!

BUTTERFLY (elle se réveille et dit avec confiance)

Il viendra, il viendra, tu verras.

(Elle voit l'enfant endormi et le prend dans les bras. en s'avançant vers la gauche de la pièce)

SUZUKI

Allez vous reposer, vous êtes épuisée, je vous appellerai quand il viendra.

BUTTERFLY (elle gravit l'escalier.)

Dors, mon amour, dors, mon amour, sur mon coeur.
Tu es avec Dieu et moi avec ma douleur.
A toi les rayons de l'astre d'or.
Dors, mon enfant!

(elle entre dans la chambre à droite)

SUZUKI (secouant tristement la tête)

Pauvre Butterfly!

BUTTERFLY (d'une voix un peu lointaine)

Dors, mon amour, dors sur mon coeur.
(la voix encore plus lointaine)
Tu es avec Dieu et moi avec ma douleur!

SUZUKI

Pauvre Butterfly!
(On frappe doucement à la porte d'entrée)
Qui est-ce?
(On frappe plus fort. Suzuki va ouvrir la porte du fond

- Madame Butterfky -

fondo, grida, per la grande sorpresa)

Oh!

SHARPLESS *(sul limitare dell'ingresso fa cenni a Suzuki di silenzio)*
Stz!

PINKERTON *(raccomanda a Suzuki di tacere)*
Zitta! zitta!

SHARPLESS
Zitta! zitta!

(Pinkerton e Sharpless entrano cautamente in punta di piedi.)

PINKERTON *(premuorsamente a Suzuki)*
Non la destar.

SUZUKI
Era stanca sì tanto!
Vi stette ad aspettare tutta la notte col bimbo.

PINKERTON
Come sapea?

SUZUKI
Non giunge da tre anni una nave nel porto,
che da lunge Butterfly
non ne scruti il color, la bandiera.

SHARPLESS *(a Pinkerton)*
Ve lo dissi?

SUZUKI *(per andare)*
La chiamo...

PINKERTON *(fermando Suzuki)*
No: non ancor.

SUZUKI *(indicando la stanza fiorita)*
Lo vedete,
ier sera, la stanza volle spargerdi fiori.

SHARPLESS *(commosso, a Pinkerton)*
Ve lo dissi?

PINKERTON *(turbato)*
Che pena!

(Suzuki sente rumore nel giardino, va a guardare fuori ed esclama con meraviglia:)

SUZUKI
Chi c'è là fuori nel giardino?
Una donna!

PINKERTON *(va da Suzuki e la riconduce sul davanti, raccomandandole di parlare sottovoce)*
Zitta!

SUZUKI *(agitata)*
Chi è? chi è?

SHARPLESS
Meglio dirle ogni cosa...

SUZUKI *(sgomenta)*
Chi è? chi è?

PINKERTON *(imbarazzato)*
È venuta con me.

SUZUKI
Chi è? chi è?

SHARPLESS *(con forza repressa ma deliberatamente)*
È sua moglie!

SUZUKI *(sbalordita, alza le braccia al cielo, poi si precipita in ginocchio colla faccia a terra)*
Anime sante degli avi!

et pousse un cri de grande surprise))

Oh!

SHARPLESS *(Sharpless sur le pas de la porte fait signe à Suzuki de garder le silence)*
Chut!

PINKERTON *(répétant à Suzuki de se taire)*
Tais-toi! Tais-toi!

SHARPLESS
Tais-toi, tais-toi!

(Pinkerton et Sharplesse entrent prudemment sur la pointe des pieds)

PINKERTON *(rapidement à Suzuki)*
Ne la réveille^pas!

SUZUKI
Elle était si fatiguée!
Elle est restée toute la nuit à vous attendre

PINKERTON
Comment l'a-t-elle su?

SUZUKI
De trois ans il n'est pas arrivé un navire au port
que de loin Butterfly
n'en ait scruté les couleurs, le drapeau,

SHARPLESS *(à Pinkerton)*
Je vous l'avais dit!

SUZUKI *(voulant partir)*
Je vais l'appeler...

PINKERTON *(arrêtant Suzuki)*
Non, pas encore

SUZUKI *(montrant la pièce fleurie)*
Vous voyez
hier soir elle a voulu parsemer la pièce de fleurs

SHARPLESS *(ému, à Pinkerton)*
Que vous disais-je?

PINKERTON *(ému)*
Quelle tristesse!

(Suzuki entend du bruit dans le jardin, elle va regarder et s'exclame étonnée)

SUZUKI
Qui est là, dehors dans le jardin?
Une femme?

PINKERTON *(va vers Suzuki et la reconduit sur le devant de la scène en lui recommandant de parler à voix basse)*
Tais-toi!

SUZUKI *(agitée)*
Qui est-ce? Qui est-ce?

SHARPLESS
Mieux vaut le lui diez.

SUZUKI *(effrayée)*
Qui est-ce? Qui est-ce?

PINKERTON *(embarassé)*
Elle est venue avec moi.

SUZUKI
Qui est-ce? Qui est-ce?

SHARPLESS *(avec une force réprimée mais délibérée)*
C'est sa femme!.

SUZUKI *(abasourdi, lève les bras au ciel, puis se précipite à genoux, face contre terre)*
Esprits saints des ancêtres!

Alla piccina s'è spento il sol,
s'è spento il sol!...

SHARPLESS (*calma Suzuki e la solleva da terra*)
Scegliemmo quest'ora mattutina
per ritrovarti sola, Suzuki,
e alla gran prova un aiuto, un sostegno
cercar con te.

SUZUKI (*desolata*)
Che giova? Che giova?

SHARPLESS (*prende a parte Suzuki e cerca colla persuasione di averne il consenso, mentre Pinkerton, sempre più agitato, si aggira per la stanza ed osserva*)
Io so che alle sue pene
non ci sono conforti!
Ma del bimbo conviene
assicurar le sorti!
La pietosa
che entrar non osa
materna cura del bimbo avrà

PINKERTON
Oh, l'amara fragranza di questi fior,
velenosa al cor mi va.
Immutata è la stanza
dei nostri amor.

SUZUKI
O, me trista! E volete
ch'io chieda ad una madre...

SHARPLESS
Suvvia, parla,
suvvia, parla con quella pia
e conducila qui
s'anche la veda Butterfly, non importa.
Anzi, meglio se accorta del vero
si facesse alla sua vista.
Suvvia, parla con quella pia,
suvvia, conducila qui,
conducila qui...

SUZUKI
E volete ch'io chieda ad una madre
Oh! me trista! Oh! me trista!
Anime sante degli avi!
Alla piccina s'è spento il sol!
Oh! me trista!
Anime sante degli avi!
Alla piccina s'è spento il sol!

(*spinta da Sharpless va nel giardino a raggiungere
Mistress Pinkerton*)

PINKERTON (*va verso il simulacro di Budda*)
Ma un gel di morte vi sta.
(*vede il proprio ritratto*)
Il mio ritratto
Tre anni son passati,
tre anni son passati,
e noveratin' ha i giorni e l'ore,
i giorni e l'ore!

SHARPLESS (*conducendo via Suzuki*)
Vien, Suzuki, vien!

PINKERTON (*vinto dall'emozione e non potendo trattenere il pianto si avvicina a Sharpless e gli dice risolutamente*)
Non posso rimaner,

SUZUKI (*andandosene*)
Oh! me trista!

PINKERTON
Sharpless, v'aspetto per via.

SHARPLESS
Non ve l'avevo detto?

Pour la petite le soleil s'est éteint,
le soleil s'est éteint!

SHARPLESS (*il calme Suzuki et la soulève dans ses bras*)
Nous. avons choisi cette heure matinale
pour te trouver seule, Suzuki,
et dans cette grande épreuve, rechercher
avec toi une aide, un soutien.

SUZUKI (*effondrée*)
A quoi bon? A quoi bon?

SHARPLESS (*prend à part Suzuki et cherche avec persuasion à avoir son accord, pendant que Pinkerton, de plus en plus nerveux, tourne dans la pièce et observe*)
Je sais bien que rien ne peut
lui être d'un réconfort.
Mais il convient d'assurer
l'avenir de l'enfant!
La charitable dame que tu vois ici ...
qui n'ose pas entrer,
prendra soin de l'enfant comme une mère.

PINKERTON
Oh! l'amer parfum de ces fleurs
me va au coeur comme un poison.
Rien n'a changé dans la chambre
où nous nous sommes aimés.

SUZUKI
Oh, que je suis triste! Et vous voulez
que je demande, moi, à une mère ...

SHARPLESS
Allons, va parler...
allons va parler avec cette bonne dame
et amène-la ici.
même si Butterfly la voit, peu importe.
Et même, mieux vaut qu'elle apprenne
la vérité en la voyant.
Allons, va parler à cette bonne dame,
allons, amène-la ici,
amène-la ici.

SUZUKI
Et vous voulez que je demande, moi à une mère...
Oh! que je suis triste! Que je suis triste.
Esprits saints des ancêtres!
Pour la petite le soleil s'est éteint!
Oh, que je suis triste!
Esprits saints des ancêtres!
Pour la petite le soleil s'est éteint!

(*poussée par Sharpless elle va dans le jardin pour ren-
contrer Madame Pinkerton*)

PINKERTON (*allant vers la figurine de Bouddah*)
Mais il règne ici un froid de mort.
(*voyant son portrait*)
Mon portrait ...
trois ans sont passés,
trois ans sont passés
et elle en a compté chaque jour et chaque heure.
chaque jour et chaque heure.

SHARPLESS (*conduisant dehors Suzuki*)
Viens, Suzuki, viens!

PINKERTON (*vaincu par l'émotion et ne pouvant retenir ses larmes il s'approche de Sharpless et lui dfit avec résolution*)
Je ne peux rester!

SUZUKI (*en s'en allant*)
Oh, que je suis triste!

PINKERTON
Sharpless, je vous attends en bas.

SHARPLESS
Ne vous l'avais-je pat: dit?

PINKERTON

Datele voi qualche soccorso:
mi struggo dal rimorso,

SHARPLESS

Vel dissi? vi ricorda?
quando la man vi diede:
"badate! Ella ci crede"
e fui profeta allor!
Sorda ai consigli,
sorda ai dubbi, vilipesa
nell'ostinata attesa
raccolse il cor.

PINKERTON

Sì, tutto in un istante
io vedo il fallo mio
e sento che di questo tormento
tregua mai non avrò,
mai non avrò! no!

SHARPLESS

Andate: il triste vero da sola apprenderà.

PINKERTON *(dolcemente con rimpianto)*

Addio fiorito asil,
di letizia e d'amor.
Sempre il mite suo sembiante
con strazio atroce vedrò.

SHARPLESS

Ma or quel sincero pressago è già.

PINKERTON

Addio, fiorito asil,

SHARPLESS

Vel dissi, vi ricorda?
e fui profeta allor.

PINKERTON

non reggo al tuo squallor,
ah, non reggo al tuo squallor.
Fuggo, fuggo: son vil!
Addio, non reggo al tuo squallor,
ah! son vil, ah! son vil!

SHARPLESS

Andate, il triste vero apprenderà.

(Pinkerton strette le mani al Console, esce rapidamente dal fondo: Sharpless crolla tristamente il capo. Suzuki viene dal giardino seguita da Kate che si ferma ai piedi del terrazzo.)

KATE *(con dolcezza a Suzuki)*

Glielo dirai?

SUZUKI *(risponde a testa bassa, senza scomporsi dalla sua rigidità)*

Prometto.

KATE

E le darai consiglio d'affidarmi?

SUZUKI

Prometto.

KATE

Lo terrò come un figlio.

SUZUKI

Vi credo. Ma bisogna ch'io le sia sola accanto.
Nella grande ora... sola!
Piangerà tanto tanto!
piangerà tanto!

BUTTERFLY *(voce lontana dalla camera a sinistra, chiamando)*

Suzuki! *(più vicina)* Suzuki!
Dove sei? Suzuki!

PINKERTON

Donnez-lui quelque réconfort.
je suis consumé de remords,

SHARPLESS

Que vous disais-je? Vous souvenez-vous?
Quand elle vous accorda sa main:
Prenez garde! Elle vous croit,
je fus alors bon prophète!
Sourd aux conseils,
sourd aux doutes, vilipendée,
elle a obstinément attendu,
le coeur recueilli.

PINKERTON

Oui, je vois en un instant
toute ma faute
et je sens que ce reproche
ne me quittera jamais plus,
jamais plus, non!

SHARPLESS

Allez, elle apprendra seule la triste vérité.

PINKERTON

Adieu, asile fleuri
de joie et d'amour!
Toujours je verrais son doux visage
avec un déchirement atroce.

SHARPLESS

Mais ce coeur sincère en a déjà présage.

PINKERTON

Adieu asile fleuri ...

SHARPLESS

Que vous disais-je? Vous souvenez-vous?
Je suis donc bon prophète.

PINKERTON

Je supporte pas ta désolation.
ah! je ne supporte pas ta désolation.
Je fuis, je fuis; ah, je suis lâche!
Adieu, je ne supporte pas ta désolation.
ah, je suis lâche, ah, je suis lâche!

SHARPLESS

Allez; elle apprendra la triste vérité.

(Pinkerton serre la main du Consul et sort rapidement par le fond. Sharpless secoue tristement la tête. Suzuki vient du jardin suivie de Kate qui s'arrête au pied de la terrasse)

KATE *(avec douceur à Suzuki)*

Tu le lui diras?

SUZUKI *(lui répond la tête basse sans se départir de son austérité)*

Je le promets.

KATE

Et tu lui conseilleras de me faire confiance?

SUZUKI

Je le promets.

KATE

Je le traiterai comme un fils.

SUZUKI

Je vous crois. Mais il faut que je sois seule avec elle,
seule une grande heure!
Elle va tant pleurer!
tant pleurer!

BUTTERFLY *(appelant d'une voix lointaine dans la chambre de gauche)*

Suzuki! *(plus proche)* Suzuki!
Où es-tu? Suzuki!

- Madame Butterfky -

(appare alla porta socchiusa; Kate per non essere vista si allontana nel giardino)

SUZUKI

Son qui... pregavo

e rimettevo a posto. No...

(si precipita per impedire a Butterfly di entrare)
no, no, no, no, non scendete...

(Butterfly entra precipitosa, svincolandosi da Suzuki che cerca invano di trattenerla.)

SUZUKI *(gridando)*

no, no, no.

BUTTERFLY *(aggirandosi per la stanza con grande agitazione, ma giubilante)*

È qui, è qui... dov'è nascosto?

è qui, è qui...

(scorgendo Sharpless)

Ecco il Console.

(sgomenta, cercando Pinkerton)

e dove? dove?

(dopo aver guardato da per tutto, in ogni angolo, nella piccola alcova e dietro il paravento, sgomenta si guarda attorno)

Non c'è!

(Vede Kate nel giardino e guarda fissamente Sharpless)

BUTTERFLY *(a Sharpless)*

Quella donna?

Che vuol da me?

Niuno parla...

(Suzuki piange silenziosamente.)

BUTTERFLY *(sorpresa)*

Perché piangete?

(Sharpless si avvicina a Butterfly per parlarle; questa teme di capire e si fa piccina come una bimba paurosa.)

No: non ditemi nulla, nulla...

forse potrei cader morta sull'attimo...

(con bontà affettuosa ed infantile a Suzuki)

Tu, Suzuki, che sei tanto buona, non piangere!

e mi vuoi tanto bene,

un Sì, un No, di' piano: Vive?

SUZUKI

Sì.

(come se avesse ricevuto un colpo mortale: irrigidita)

BUTTERFLY

Ma non viene più.

Te l'han detto!

(Suzuki tace)

BUTTERFLY *(irritata al silenzio di Suzuki)*

Vespa! Voglio che tu risponda.

SUZUKI

Mai più.

BUTTERFLY *(con freddezza)*

Ma è giunto ieri?

SUZUKI

Sì

BUTTERFLY *(che ha capito, guarda Kate, quasi affascinata)*

Ah! quella donna

mi fa tanta paura! tanta paura!

SHARPLESS

È la causa innocente d'ogni vostra sciagura.

Perdonatele.

(Elle parait à la porte; Kate s'éloigne dans le jardin pour ne pas être vue.)

SUZUKI

Je suis ici; je priais

et je remettais de l'ordre ..Non.

(elle se précipite pour empêcher Butterfly d'entrer)
Non, non, non, non, non, ne descendez pas

(Butterfly entre avec précipitation, se débattant contre Suzuki qui cherche en vain à la retenir)

SUZUKI *(Criant)*

non ... non ... non!

BUTTERFLY *(tourant dans la pièce en grande agitation mais joyeuse)*

Il est ici, il est ici! Où est-il caché?

Il est ici, il est ici!

(apercevant le Consul)

Voici le consul...

(perplexe, cherchant Pinkerton)

Où est-il? Où!

(après avoir regardé partout, dans tous les coins, dans la petite alcove et derrière le paravent, elle regarde autour d'elle désorientée)

Il n'y est pas!

(elle voit Kate dans le jardin; et regarde fixement Sharpless)

BUTTERFLY *(à Sharpless)*

Cette dame?

Que me veut-elle?

Personne ne parle.

(Suzuki pleure en silence)

BUTTERFLY *(surprise)*

Pourquoi pleurez-vous?

(Sharpless s'approche de Butterfly pour lui parler, celle-ci craint de comprendre et se fit petite comme une enfant apeurée)

Non: ne me dites rien, rien,

je pourrais peut-être tomber morte à l'instant.

(avec une bonté affectueuse et infantile à Suzuki)

Toi, Suzuki, qui es si bonne, ne pleure pas!

Et tu m'aimes tant,

dis simplement oui ou non: vit-il?

SUZUKI

Oui.

(figée, comme si elle avait reçu un coup mortel)

BUTTERFLY

Mais il ne va pas venir.

Ils te l'ont dit!

(Suzuki se tait)

BUTTERFLY *(irritée du silence de Suzuki)*

Guêpe! Je veux que tu répondes!

SUZUKI

Jamais plus.

BUTTERFLY

Mais il est arrivé hier?

SUZUKI

Oui!

BUTTERFLY *(qui a compris, regarde Kate, presque fascinée)*

Ah! Cette dame

me fait si peur! Si peur!

SHARPLESS

Elle est l'innocente cause de tout votre malheur.

Pardonnez-lui.

BUTTERFLY (*comprendendo, grida:*)

Ah! è sua moglie!
(*con voce calma*)
Tutto è morto per me!
tutto è finito! Ah!

SHARPLESS

Coraggio.

BUTTERFLY

Voglion prendermi tutto!
(*disperata*) il figlio mio!

SHARPLESS

Fatelo pel suo bene il sacrificio...

BUTTERFLY (*disperata*)

Ah! triste madre! triste madre!
Abbandonar mio figlio!
(*rimane immobile*)
(*calma*) E sia!
A lui devo obbedir!

KATE (*che si è avvicinata timidamente al terrazzo, senza*

entrare nella stanza)
Potete perdonarmi, Butterfly?

BUTTERFLY

Sotto il gran ponte del cielo
non v'è donna di voi più felice.
Siatelo sempre; non v'attristatate per me.

KATE (*a Sharpless, che le si è avvicinato*)

Povera piccina!

SHARPLESS (*assai commosso*)

È un'immensa pietà!

KATE

E il figlio lo darà?

BUTTERFLY (*che ha udito, dice con solennità e spiccando le parole:*)

A lui lo potrò dare
se lo verrà a cercare.
(*con intenzione, ma con grande semplicità*)
Fra mezz'ora salite la collina.

(*Suzuki accompagna Kate e Sharpless che scono dal fondo. Butterfly cade a terra, piangendo; Suzuki s'affretta a soccorrerla.*)

SUZUKI (*mettendo una mano sul cuore di Butterfly*)

Come una mosca prigioniera
l'ali batte il piccolo cuor!

(*Butterfly si rinfranca poco a poco: vedendo che è giorno fatto, si scioglie da Suzuki, e le dice:*)

BUTTERFLY

Troppa luce è difuor,
e troppa primavera.
Chiudi.

(*Suzuki va a chiudere lo shosi, in modo che la camera rimane quasi in completa oscurità. Suzuki ritorna verso Butterfly.*)

BUTTERFLY

Il bimbo ove sia?

SUZUKI

Giuoca... Lo chiamo?

BUTTERFLY (*con angoscia*)

Lascialo giuocar, lascialo giuocar.
Va a fargli compagnia.

SUZUKI (*piangendo*)

Resto con voi.

BUTTERFLY (*comprenant, criant*)

Ah! C'est sa femme!
(*d'une voix calme*)
Tout est mort pour moi!
Tout est fini! Ah!

SHARPLESS

Courage!

BUTTERFLY

Ils veulent tout me prendre!
(*désespéré*) Mon fils!

SHARPLESS

Faites-lui le sacrifice pour son bien.

BUTTERFLY (*désespérée*)

Ah! Pauvre mère! Pauvre mère!
Abandonner mon fils!
(*elle reste immobile*)
(*calme*) h bien! soit!
Je dois lui obéir!

KATE (*qui s'est avancée timidement de la terrasse, sans*

sans entrer dans la pièce)
Pouvez-vous me pardonner, Butterfly?

BUTTERFLY

Sous cette grande voûte du ciel
il n'y a pas de femme plus heureuse que vous
Soyez-le toujours; ne vous affligez pas pour moi.

KATE (*à Sharpless qui s'est avancé aussi*)

Pauvre petite!

SHARPLESS (*très ému*)

C'est une immense pitié!

KATE

Et elle lui donnera son fils?

BUTTERFLY (*qui a entendu, dit avec solennité et en détaillant les mots*)

Je le lui donnerais
s'il vient le chercher.
(*avec intention mais une grande simplicité*)
Dans une demi-heure, montez la colline.

(*Suzuki accompagne Kate et Sharpless qui sortent par le fond. Butterfly tombe au sol en pleurant. Suzuki se dépêche pour l'aider*)

SUZUKI (*mettant une main sur le coeur de Butterfly*)

Comme une mouche prisonnière
son coeur bat de l'aile!

(*Butterfly se reprend peu à peu; voyant que le jour est là, elle se sapre de Suzuki et lui dit*)

BUTTERFLY

Il y a trop de lumière dehors,
et trop de printemps.
Ferme.

(*Suzuki va fermer le Shoz, de façon que la pièce reste presque complètement dans l'obscurité. Suzuki retourne vers Butterfly*)

BUTTERFLY

Où est l'enfant?

SUZUKI

Il joue. Je l'appelle?

BUTTERFLY (*avec angoisse*)

Laisse-le jouer, laisse-le jouer.
Va lui tenir compagnie.

SUZUKI (*pleurant*)

Je reste avec vous.

- Madame Butterfly -

BUTTERFLY (risolutamente, battendo forte le mani)
Va, va. Te lo comando.

(Fa alzare Suuki, che piange disperatamente, e la spinge fuori dell'uscio di sinistra.)

(Butterfly si inginocchia davanti all'immagine di Budda.)

(Butterfly rimane immobile, assorta in doloroso pensiero, ancora si odono i singhiozzi di Suzuki, i quali vanno a poco a poco affievolendosi.)

(Butterfly ha un moto di spasimo.)

(Butterfly va allo stipite e ne leva il velo bianco, che getta attraverso il paravento, poi prende il coltello, che chiuso in un astuccio di lacca, sta appeso alla parete presso il simulacro di Budda.)

(ne bacia religiosamente la lama, tenendola colle mani per la punta e per l'impugnatura)

BUTTERFLY (legge a voce bassa le parole che vi sono incise)
"Con onore muore chi non può serbar vita con onore."

(si punta il coltello lateralmente alla gola)

(S'apre la porta di sinistra e vedesi il braccio di Suzuki che spinge il bambino verso la madre: questi entra correndo colle manine alzate: Butterfly lascia cadere il coltello, si precipita verso il bambino, lo abbraccia e lo bacia quasi a soffocarlo.)

BUTTERFLY

Tu? tu? tu? tu? tu? tu? tu?

(con grande sentimento, affannosamente agitata)
piccolo Iddio! Amore, amore mio,
fior di giglio e di rosa.

(prendendo la testa del bimbo, accostandola a sè)

Non saperlo mai per te,
pei tuoi puri occhi,
(con voce di pianto) muor Butterfly...
perché tu possa andar
di là dal mare
senza che ti rimorda
ai di maturi, il materno abbandono.

(con esaltazione)

O a me, sceso dal trono
dell'alto Paradiso,
guarda ben fiso, fiso di tua madre la faccia!
che ten resti una traccia, guarda ben!
Amore, addio! addio! piccolo amor!

(con voce fioca)

Va, gioca, gioca!

(Butterfly prende il bambino, lo posa su di una stuoia col viso voltato verso sinistra, gli dà nelle mani la banderuola americana ed una puppattola e lo invita a trascinarsene, mentre delicatamente gli benda gli occhi. Poi afferra il coltello e, collo sguardo sempre fisso sul bambino, va dietro il paravento.)

(qui si ode cadere a terra il coltello, e il gran velo bianco scompare dietro al paravento.)

(Si vede Butterfly sporgersi fuori dal paravento, e brancolando muovere verso il bambino -- il gran velo bianco le circonda il collo: con un debole sorriso saluta colla mano il bambino e si trascina presso di lui, avendo ancora forza di abbracciarlo, poi gli cade vicino)

PINKERTON (interno)

Butterfly! Butterfly! Butterfly!

(La porta di destra è violentemente aperta. Pinkerton e Sharpless si precipitano nella stanza, accorrendo presso Butterfly che con debole gesto indica il bambino e muore. Pinkerton si inginocchia, mentre Sharpless prende

BUTTERFLY (réolument, en frappant des mains)
Va, va, je te l'ordonne

(Elle fait lever Suzuki qui pleure avec désespoir, et la pousse vers la porte de gauche)

(Butterfly s'agenouille devant l'effigie de Boudha)

(Butterfly reste immobile, absorbée dans de douloureuses pensées, on entend toujours au loin les pleurs de Suzuki qui en s'estompant peu à peu)

(Butterfly a un mouvement de spasme)

(Butterfly va à l'armoire et en retire le voile blanc qu'elle jette sur le paravent. elle prend le sabre qui pend, caché dans un étui de laque, sur le mur près de l'effigie de Boudha)

(Elle en baise religieusement la lame en la tenant par la pointe et par la poignée)

BUTTERFLY (lisant à voix basse les paroles qui y sont incrites)

"qui ne peut vivre sans honneur, qu'il meure avec honneur"

(elle pose la larme du sabre sur sa gorge.)

La porte de droite s'ouvre et voit le bras de Suzuki qui pousse l'enfant vers sa mère. Celui-ci entre en courant les bras tendus. Butterfly laisse tomber le sabre, se précipite vers l'enfant, le saisit dans ses bras et l'embrasse presque à l'étouffer.)

BUTTERFLY

Toi! Toi? Toi? Toi? Toi? Toi?

(avec sentiment, agitée et anxieuse)
Petit dieu! Amour, mon amour,
fleur de lis et de rose

(prenant la tête de l'enfant et la serrant contre elle)

Que tu ne le saches jamais: pour toi
pout yeux clairs,
(la voix pleine de larmes) Butterfly meurt!
Pour que tu puisses t'en aller
au-delà de la mer
sans que te poursuive,
quand tu seras grand, l'abandon maternel.

(avec exaltation)

Oh, toi qui me viens
du trône du haut Paradis,
regarde bien fixement, fixement le visage de ta mère,
qu'il t'en reste une trace, regarde bien!
Amour, adieu! Adieu! petit amour

(avec une voix faible)

Va jouer, va jouer.

(Butterfly prend l'enfant, le pose sur une natte, le visage tourné vers la gauche Elle lui met dans les mains le drapeau américain et une poupée et l'invite à s'amuser, pendant que délicatement elle lui bande les yeux. Puis elle saisit le sabre et le regard toujours posé sur l'enfant elle va derrière le paravent.)

(On entend tomber par terre le sabre et le grand voile apparaît derrière la paravent)

(On voit Butterfly sortir de derrière le paravent, et en vacillant se diriger vers l'enfant; le grand voile blanc lui entoure le cou; avec un faible sourire elle salue de la main l'enfantelle se traîne vers lui, ayant encore la force de l'embrasser, puis tombe à côté de lui)

PINKERTON (dehors)

Butterfly! Butterfly! Butterfly!

(La porte de droite s'ouvre violemment. Pinkerton et Sharpless se précipitent dans la pièce, accourant près de Butterfly qui d'un doigt faible montre l'enfant et meurt. Pinkerton s'agenouille, tandis que Sharpless prend l'en-

- Madame Butterfky -

il bimbo e lo bacia singhiozzando.)

l'embrasse en sanglotant)

Sipario rapido.

Le rideau tombe rapidement

FIN